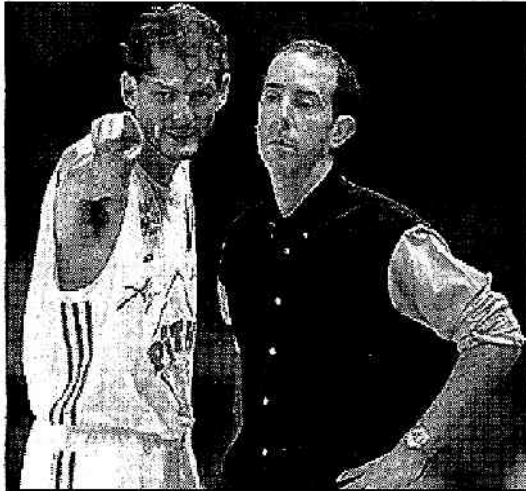


Cholet-basket, équipe en pleine reconstruction

Le club des Mauves envisage l'avenir avec sérénité



Jean-Marc Sétier et Eric Girard.

Sétier toujours dans l'attente

Un secteur intérieur composé de Paul Fortier, Cédric Miller, Stéphane Ostrowski, qui a repris le chemin de l'entraînement depuis quelques jours, et de Jean-Marc Sétier, Eric Girard, le coach choletais, en a rêvé toute la semaine. En effet, il n'existe pas d'équivalent en France. Malheureusement, alors que le contrat de Sétier arrive à terme aujourd'hui, aucune décision n'avait encore été prise hier à midi. Didier Rose, l'agent du joueur, assurait pourtant qu'un accord était envisageable mais sur des bases plus élevées que les propositions choletaises. Croisé à la Meilleraie mardi, Sétier, quant à lui, estimait avoir fait suffisamment d'efforts financiers et n'a pas souhaité répondre à nos questions depuis.

Page réalisée sous la responsabilité de Lionel Cartagini

Jacques Terrien

UN VULGAIRE entrepôt ? Un parc des expositions construit en toute hâte ? Un quelconque lieu de production industrielle ? Le touriste de passage ne sait jamais où il est réellement aux abords de la Meilleraie. La façade est austère, l'air s'engouffre entre les hôtels et l'édifice résonne effroyablement. Si une chose n'a pas changé dans l'univers du basket choletais, c'est incontestablement sa salle. A l'origine, les plus optimistes n'y voyaient qu'un refuge provisoire mais les aléas de la compétition ont rendu les élus prudents. Bâtir un complexe sportif digne des exploits du club a-t-il seulement été un jour d'actualité ? En tout cas, il y a deux saisons, les politiques locaux ont bien failli avoir raison. Treizième, l'équipe des Mauves était tombée très bas. Aujourd'hui, elle s'appuie sur de nouvelles fondations et les supporters se moquent bien de l'inconfort.

Invaincus en championnat et en coupe d'Europe à domicile, les Choletais ont retrouvé tous leurs esprits. Un homme a su redonner de la consistance au groupe : il s'agit d'Eric Girard. Pour expliquer un tel renouveau alors que le budget a chuté, l'enfant du pays n'hésite

pas à employer un raccourci qu'il juge sans doute osé, mais tellement révélateur : « Lorsque j'étais encore joueur, je suis parti parce que les ambitions de Cholet étaient trop hautes pour moi. Devenu entraîneur, j'espère que l'inverse ne se produira pas. » Au risque de paraître arrogant ou prétentieux, Eric Girard ne peut pas passer sous silence un événement majeur de ces derniers mois également : « En annonçant que je voulais recruter Skeeter Henry, des dirigeants m'ont traité de barjot. Je savais que je prenais un risque avec lui mais le résultat est là : Skeeter est ma plus grande satisfaction. »

Troisième de la Pro A, Cholet est en avance sur ses prévisions et pourrait presque être déçu au regard de ses défaites à Gravelines et à Nancy. « Mais je voudrais bien savoir ce que Pau, sans Thierry Gadou, ou Limoges, sans Hugues Occansey, auraient fait », tempère le coach en référence à la blessure de Stéphane Ostrowski. Il faut ajouter à cela le plus petit effectif professionnel des formations de tête. Sur dix joueurs, trois espoirs fréquentent les parquets de l'élite à tour de rôle dont un, Aymeric Jeanneau, qui joue en moyenne onze minutes en qualité de second

meneur pour sa première saison alors que ses homologues de Paris, Pau ou Dijon s'appellent Ade-Mensah et Fautoux, deux Internationaux, ou Johnson, un naturalisé. Cholet a donc des raisons d'espérer. Le calendrier des matches retour ne lui impose de surcroît qu'un déplacement très périlleux, à Villeurbanne. En revanche, la Meilleraie, même avec ses imperfections et ses loges bricolées en dernière minute accueillera tous les autres candidats au titre.

Des espoirs en Coupe Korac

Evidemment, le club des Mauves ne peut pas encore y penser mais Eric Girard note avec gourmandise que « si on parvient à lui donner envie, Pierre-Marie Pasquier (le sponsor) a promis de réinvestir dans le club après 1998. » La reconstruction de Cholet, à l'image de ce que Grégor Beugnot a fait avec le leader du championnat en trois ou quatre ans, ne pourra, en effet, être totalement achevée qu'avec un tel soutien. En attendant ce jour, le coach, lui, tient parole. A Manresa, à l'issue de la qualification pour les seizièmes de finale de la coupe Korac, qui les verra affronter Trêve (match aller en Allemagne le 3.12, retour le 17.12), certains de ses joueurs (Blackwell, Henry, Marcaccini et Miller) lui avaient demandé de souffler un peu cette semaine pour retourner chez eux ; ils ont donc obtenu gain de cause. Pour les autres, l'entraînement était à la carte, signe d'une belle confiance.

Après une année à la direction technique du club, Eric Girard a semble-t-il plus de pouvoir. A seulement 34 ans, le coach multiplie même les expériences. Sa première exigence a été de retravailler avec Tom Becker notamment. Et le profit qu'il en tire lui paraît déjà inestimable. « Tom m'a permis de découvrir une autre mentalité. Il me fait souvent remarquer par exemple qu'il ne pourrait pas tenir le même langage que moi aux joueurs noirs américains en tant qu'Américain blanc. Mais il n'est pas seulement mon interprète. Lorsque je dois parler avec mon cœur, j'interviens directement auprès des joueurs même si ce n'est pas très bien dit. » Dans cet ordre d'idée, l'association Henry-Fortier, déjà vus ensemble à Dijon, est probablement son meilleur « coup ». Si nécessaire, Paul Fortier y met du sien. « Quand j'ai raison, il m'écoute », confie le naturalisé. Cholet a compris certaines subtilités.

Un rendez-vous crucial

Le rendez-vous béarnais des Choletais devait être un temps fort de leur saison. Il le reste plus que jamais, et pour les deux équipes maintenant. Un match et un combat sans doute déterminants pour la suite du championnat.

CHOLET. — « *Que d'émotions !* » Cette réflexion sortie du petit écran colle à merveille avec ce qu'ont traversé l'Élan et CB ces derniers jours. Elle a de bonnes chances de s'appliquer aussi au match. Bouleversément à la tête du staff technique béarnais d'un côté, à l'intérieur même de l'équipe côté choletais, mais une seule et même volonté : sortir victorieux d'un bras de fer qui engage les deux formations à peu près à mi-parcours du championnat.

L'Élan dos au mur

Jacques Monclar, destitué de ses responsabilités techniques, « *pour ne pas courir à la catastrophe* », précise-t-on, à Pau, dans un certain mystère, les joueurs et les nouveaux responsables de Pau-Orthez doivent faire front à un pari relevé. Claude Bergeaud, le nouveau coach, et Paul Henderson ont, disent-ils, « *recadré les choses* » et comptent sur ce match pour voir s'ils sont dans le vrai. Pas une mince affaire alors que les Palois vont affronter trois gros morceaux de

suite : Cholet, l'ASVEL à Lyon et Limoges en Béarn. Du genre cadeau empoisonné pour Bergeaud qui sait déjà être le prochain « *fusible* » de l'Élan béarnais.

On aura compris que cette équipe qui a tout gagné à domicile... devant des formations situées au-delà de la septième place, n'affiche pas une très grande sérénité.

Eric Girard sait ce qui l'attend : « *Ce sera la castagne* ». Allusion à l'ardeur dont les Béarnais savent, à l'occasion, tremper leurs actions.

Curieusement, cette fébrilité ne semble pas avoir touché des Choletais, obligatoirement affectés dans leur aisance collective par l'absence d'un Henry souvent rayonnant. Hier, avant même de savoir que le club réussirait à lui trouver un remplaçant, l'entraîneur de CB lançait : « *Cela n'a finalement pas d'importance puisqu'on y va de toute façon pour gagner...* »

Il y avait autre chose que de la forfanterie dans cette exclam-



Le Slovène Boris Gorenc, dernier venu à l'Élan béarnais

ation. La certitude que les acquis collectifs, même écornés par l'absence d'un élément performant, comme l'était Skeeter Henry, étaient suffisants, surtout avec l'arrivée d'un guerrier comme Richardson et la reprise d'un Ostrowski, pour empocher le premier jackpot de l'année. Histoire de gagner du galon et prendre place parmi les vrais outsiders de la saison de Pro A.

P.-M. B.

Les équipes à Pau (20 h)

EB PAU-ORTHEZ : 4. Fauthoux (1,80 m), 5. Sonko (1,92), 6. Veney (1,85 m), 7. Dubos (2,04 m), 8. Thierry Gadou (2,05 m), 9. Foirest (1,97 m), 10. Didier Gadou (2,02 m), 12. Evtimov (2,07 m), 13. Gorenc (1,84 m), 15. Ronnie Smith (2,07 m).

Entraîneur : Claude Bergeaud.

CHOLET-BASKET : 5. Blackwell (1,83 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Boissié (1,80 m), 9. Ostrowski (2,05 m), 10. Marcaccini (1,96 m), 11. Méthélie (1,96 m), 12. Richardson (1,95 m), 13. Fortier (2,06 m), 14. Sétier (2,04 m), 15. Miller (2,10 m).

Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Bruno Vauthier et Philippe Manassero.

Ce soir à 20 heures, Palais des sports de Pau (Espoirs à 17 h 30). En direct sur Canal numérique, en différé sur Canal Plus à 1 h 40.

Sugar qualifié

Au bon souvenir de l'Élan béarnais

CHOLET. — La vue de Michael Ray Richardson dans les rangs choletais risque de donner quelques aigreurs aux Béarnais. Souvenir de cette soirée de mai 1995 où « *Sugar* », d'un incroyable tir à trois points à neuf secondes de la fin du match, offrait à Antibes le titre de champion de France, ruinant sous leurs yeux les espoirs des 8 000 supporters de Pau-Orthez !

Au départ du bus pour le Sud-Ouest, le Néo-Choletais n'était pas le moins du monde secoué par la perspective de retrouver ce soir la folle ambiance paloise. Seule préoccupation de Richardson, sa lettre de « *sortie* » du basket italien. « *J'aurai le papier nécessaire à ma qualification. J'en ai déjà eu un. Je suis clair à ce sujet, tout sera réglé aujourd'hui* », confiait-il.

Dans le bus des Choletais, l'homme aux 556 matches en NBA a eu le temps de balancer plus d'un coup de fil vers l'Ita-



Michaël-Ray Richardson

(Photo HOT SPORTS)

lie. Du club aussi, les responsables ont additionné leurs efforts. A 16 heures, hier, la FFBB accusait réception de la pièce manquante.

Sugar Richardson était régulièrement qualifié pour jouer ce soir. Cholet a probablement battu un record de vitesse en matière de qualification d'un joueur.

Repères

Le 32^e match. — La rencontre de ce soir est la trente-deuxième entre les deux clubs. L'Élan béarnais mène dix-huit victoires à treize.

Petits frères. — Partageant la troisième place du classement (avec Dijon), Cholet et Pau-Orthez ont en outre le même profil de parcours. Sept victoires à domicile, quatre défaites et une victoire à l'extérieur.

Comportement. — A domicile, l'Élan béarnais marque en moyenne 79,8 pts et encaisse 65,6. A l'extérieur, Cholet-basket en a marqué 72, 2 et encaissé 75,6.

Trois derniers matches. — Deux victoires

à domicile pour Pau devant Montpellier, 86-63 et Le Mans 71-63, une défaite à Dijon, 77-72. Idem pour CB, défaite à Nancy, 70-66 ; victoires sur Toulouse, 83-66 et Strasbourg, 84-65.

Dernier affrontement. — Le 17 mars dernier, Pau-Orthez bat Cholet, 73-72 (36-44).

Les meilleurs. — (Réalisateurs) Gorenc, Orthez, 13 pts/match ; Fortier, CB, 15,2. (Rebonds), Scholten, EBPO, 7,5 rebonds/match ; Miller, CB, 7 rebonds/match. (Passeurs) Didier Gadou, 2,8 passes ; Blackwell, CB, 4,82 passes.

Pro A : Pau-Orthez - Cholet, ce soir

Le scénario n'est plus le même

S'il était de bon ton, jusqu'à ce jeudi, de soupeser les chances choletaises en terre béarnaise, le scénario n'est évidemment plus du tout le même aujourd'hui. C'est que l'accident de Skeeter Henry est passé par là, qui bouleverse, de façon brutale, les données de la rencontre.

CHOLET. — Tout se déclinait si bien, dans le meilleur des mondes ! Les esprits et les corps étaient reposés, Stéphane Ostrowski, qui venait de prendre pour huit mois de galère, retrouvait des coéquipiers, et Cholet avait l'assurance de pouvoir compter sur Jean-Marc Sétier, au moins jusqu'à fin janvier. Toutes les conditions étaient réunies pour entamer un dialogue d'égal à égal, au Palais des Sports de Pau, le samedi venu.

Sombre nuage dans un ciel d'Érin, l'accident survenu à Skeeter Henry, jeudi matin, relaté dans notre édition d'hier, a malheureu-

sement lézardé le bel ordonnement local. C'est que l'on ne se prive pas impunément d'un tel joueur, dont le rayonnement dans l'équipe allait bien au-delà d'une ligne statistique sans reproche : 13,8 points, 5,2 rebonds, 4,3 passes décisives, et 1,8 interception de moyenne.

« Pour les trois prochains mois, on perd un joueur charismatique, de grand talent, capable de faire la différence sur des actions personnelles, évoque sur le sujet Éric Girard. L'horizon était dégagé avec le retour de Stéph, la prolongation du contrat de Jean-Marc, et une tulle pareille ça vous casse l'ambiance, c'est le moins qu'on puisse dire. »

« Papy » Richardson à la rescousse

Dans un contexte délicat, et pour tout dire épouvantable à gérer, l'ASVEL n'a toujours pas trouvé de suppléant à Owens depuis deux

semaines ! Cholet semble pourtant avoir réussi l'impossible équation, avec l'arrivée des Mauges de Michael Ray Richardson. Authentique star NBA, aujourd'hui surnommé « Papy » en raison de ses 42 ans, Richardson est sans doute l'élément le plus apte à se glisser dans l'habit de lumière de compatriote.

« Il est en forme, dans la mesure où il s'entraîne régulièrement avec son ancien club, Antibes. Il y aura forcément des plus et des moins par rapport à Skeeter, mais ses qualités de shooteur, dribbleur, sa présence au rebond et son sens de la passe devraient nous être utiles, même sur un temps de jeu limité », analyse Éric Girard.

Un Girard qui se veut volontaire dans l'adversité, considérant « qu'on reconnaît là les grandes équipes », et, que malgré le double parcours délicat qui attend ses hommes (championnat et Kerac), « on se battra pour maintenir notre standing ».

A commencer dès ce soir, à Pau, où l'éviction de l'entraîneur, Jacques Monclar, rendra de toute évidence la tâche encore plus difficile à Cholet.

« Quand on vire un coach troisième de Pro A, explique Éric Girard, ça me fait mal au cœur ! Et puis, il faut être honnête, ça n'arrange pas nos affaires, car les partenaires de Didier Gadou vont vouloir prouver que la décision présidentielle était la bonne, en restant invaincus chez eux »

C'est peu de le dire, mais, dans l'adversité, les grandes équipes...

Lionel RUSSON.

Pau-Orthez : 4. Fauthoux, 5. Sonko, 6. Veney, 7. Dubos, 8. Th. Gadou, 9. Foirest, 10. D. Gadou, 11. Moncade, 12. Evtimov, 15. Smith.

Cholet : 4. Richardson, 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissie, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Methélie, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

Richardson : « Cholet champion, c'est possible »

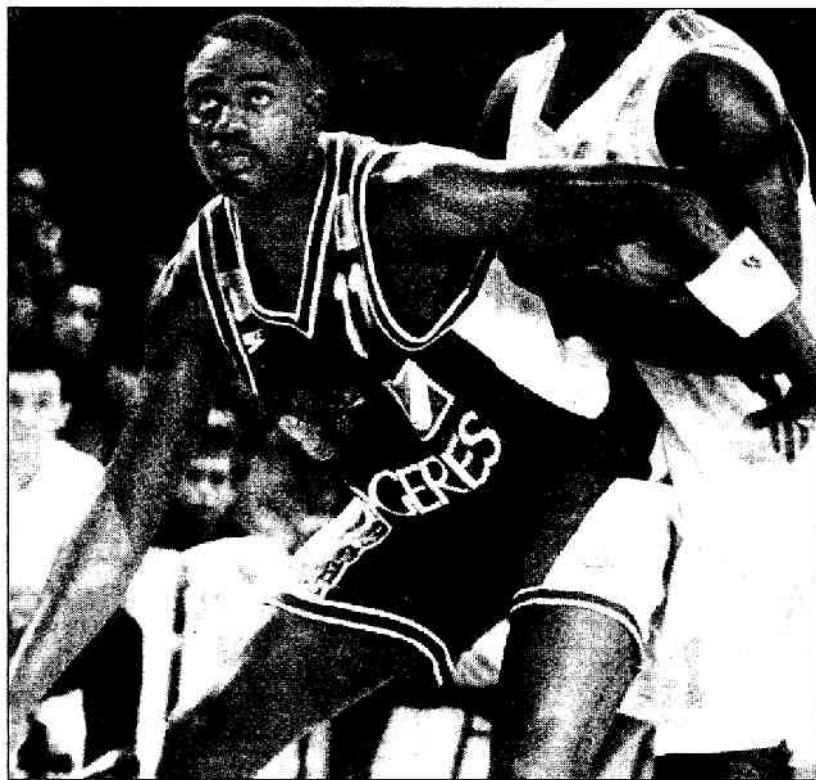
Michael Ray Richardson est qualifié pour jouer ce soir contre Pau. Ce brave quadragénaire de 42 ans, toujours vert, voit bien au-delà : selon lui, Cholet peut finir la saison champion de France. À condition de remettre un petit peu de « Sugar » après trois semaines...

CHOLET. — A 17 heures hier, la lettre de qualification de Michael Ray, dit « Sugar », Richardson est bien arrivée. Le quadragénaire pourra donc jouer ce soir à Pau. « Elle pouvait nous parvenir plus tard mais elle était nécessaire pour valider le résultat, indique Éric Girard. Imaginons que les Italiens ne l'envoient pas, nous aurions pu nous retrouver avec zéro point. Je ne voulais pas prendre de risque, comme il venait d'un club qui a fait faillite. » Il s'agit de Battipaglia en série A2, pour le compte duquel il a joué... un match ! « Perdu, regrette-t-il. De 6 ou 7 points. Mais j'avais moi-même fait une très grande partie, 18 points et 9 rebonds. »

Richardson, ainsi, est Choletais jusqu'au 20 décembre. Et plus si affinité. « Ce sera fonction des premiers matches, ajoute le coach. Nous verrons s'il faut rechercher quelqu'un pour après Noël ou s'il fait l'affaire. Dans l'immédiat, c'est le meilleur choix » Avec son légendaire petit bégaiement, « Sugar » raconte s'être entraîné depuis lors avec Antibes, son ancien club, et soutient : « Je suis en bonne condition physique et je suis vraiment très impatient de rejouer. Je pense que je peux beaucoup aider cette équipe de Cholet, j'ai une bonne expérience, vous savez... » Oui, merci : 556 matches NBA et un paquet d'All Star Games au palmarès, et même un titre de champion de France avec Antibes acquis grâce à un de ses fabuleux paniers à trois points sur le parquet du Palais des Sports de... Pau. Où il rejouera ce soir.

Michael Ray « Sugar » Richardson, une vieille connaissance des Choletais, sera à pied d'œuvre ce soir au palais des sports de Pau où il a déjà fait des merveilles par le passé.

« Je vous promets que je jouerai dur à 120 % !, lance-t-il. Comme je le fais depuis... depuis 19 ans. » « Sugar » reste étonnant. « Il garde une mentalité de jeune », note Éric Girard. Je ne vais pas lui demander de jouer quarante minutes, mais vingt-cinq, un temps bien partagé avec Marcaccini et Méthélie. Au fond, il a un peu le profil de Skeeter Henry, capable d'évoluer en numéro 2 ou 3, de prendre des rebonds, il est plus adroit et plus shooteur, un peu moins créateur mais il a aussi plus d'expérience que lui. » En tout



Georges Mesnager

cas, Richardson connaît parfaitement la manière dont Skeeter jouait à Cholet. « Mais je ne l'imiterai pas, je ferai ce que je sais faire, moi, glisse-t-il. Il est possible que cette équipe gagne le championnat de France, qui est assez étrange cette année. Et j'espère finir la saison avec Cholet. » En beauté donc.

Jean Galle le voulait pour quatre ans !

Il est également très connu à CB où il a fait deux victimes : Damien Pastres au cours de la saison 1994-95 et Gerald Madkins,

auquel il avait cassé le nez il y a un an. Entre temps, il avait sorti un match fabuleux à l'Espace Piscine. Ce soir-là de 1996, Jacques Monclar avait déclaré au micro devant le parterre des VIP de la Côte d'Azur : « Notre vieux homme est un grand homme. » Subjugué, Jean Galle, alors entraîneur, était allé le féliciter et lui demander le secret de sa jeunesse éternelle, lançant à la cantonnade : « Je vais lui proposer de signer un contrat de quatre ans avec Cholet ! » On se contentera pour l'instant de trois semaines.

Jean-François QUÉNÉ.

Pro A : reflets azurés dans les Mauges

Quatre ex-Antibois avec Cholet à Pau

Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit le 5 avril, Stéphane Ostrowski, l'intérieur de Cholet, effectuera sa rentrée officielle en championnat de France ce soir à Pau.

Après avoir joué vingt-cinq minutes mardi contre Le Mans en amical, l'ancien capitaine de l'équipe de France se dit très motivé à l'idée de retrouver la compétition de haut niveau. «**Évidemment, contre Le Mans, j'ai eu du mal à suivre le rythme, mais cela m'a fait du bien de rejouer. Contre Pau, Éric Girard m'a averti que je n'aurais peut-être qu'un tout petit temps de jeu et je vais donc être très exigeant envers moi-même**», a dit Stéphane Ostrowski.

Sa rentrée est très attendue dans les rangs choletais. «**J'espère apporter un petit quelque chose de plus à l'équipe, même si au début ce ne sera sans doute qu'une rotation supplémentaire**», ajoute-t-il.

En fait, il pourrait jouer davantage en raison de l'indisponibilité pour trois mois de l'Américain Skeeter Henry, victime d'un accident de la route. Il souffre d'une fracture de l'avant-bras gauche et d'une luxation du poignet droit.

Cholet a aussitôt fait très fort. L'intérimaire n'est pas un inconnu. Michael Ray Richardson a ainsi débarqué jeudi dans la capitale des Mauges en provenance des États-Unis. Richardson, 42 ans, arrive toutefois en pays de connaissance. Il a en effet évolué sous les couleurs d'Antibes au côté de Stéphane Ostrowski, Jean-Philippe Méthélie et James Blackwell, tous Choletais maintenant. Éric Girard ne pourra même pas invoquer un collectif inédit !

Pau-Orthez. – L'Élan béarnais, qui traverse une sévère zone de turbulences et qui vient de licencier Jacques Monclar, compte déjà quatre défaites et ne peut se permettre un nouvel échec à domicile sous peine de compromettre sérieusement ses chances de qualification directe pour l'Euroleague. Les Palois seront toujours privés de leur pivot Scholten (pubalgie), mais pourront compter sur l'ailier international Foirest qui souffrait d'une «béquille». L'intérieur Evtimov sera également présent malgré une élongation.

Villeurbanne. – L'A.S.V.E.L. n'alignera qu'un seul Américain, son meneur de jeu Delaney Rudd, pour



L'ex-capitaine de l'équipe de France est de retour au sein de l'équipe choletaise. Ce soir à Pau, Stéphane Ostrowski et son vieux complice Richardson veulent faire un retour tonitruant dans le championnat de France.

accueillir Dijon après la blessure d'Andre Owens (rupture partielle de la voûte plantaire gauche). Les Villeurbannais seront sur leurs gardes face à une équipe dijonnaise au complet, très efficace dans le jeu intérieur et qui reste sur quatre victoires.

Limoges. – Le Cercle Saint-Pierre à Toulouse récupère son intérieur Marc M'Bahia, victime d'une rupture du tendon d'Achille droit en avril, mais sera privé de Rony Coco, blessé à une main.

● **Karim Kharbi au Mans.** – Le Mans a fait appel à l'ailier Karim Gharbi (27 ans, 1,96 m) pour pallier l'absence du Grec Tzanis Stavrakopoulos, victime d'une déchirure à un mollet et indisponible jusqu'au 21 décembre. Gharbi, qui avait été la révélation de la pro B il y a deux ans avec Hyères-Toulon, débute sous ses nouvelles couleurs ce soir.

La 13^e journée

Pro A (ce soir à 20 h). – Evreux c. Le Mans ; Toulouse c. Limoges ; Nancy c. Chalon-sur-Saône ; Besançon c. Montpellier ; Villeurbanne c. Dijon ; Pau-Orthez c. Cholet ; Gravelines c. Antibes ; Strasbourg c. PSG Racing.

Pro B (14^e Journée). – Le Havre c. Bourg-en-Bresse ; Maurienne c. Mulhouse ; Châlons-en-Champagne c. Hyères-Toulon ; Vichy c. Saint-Brieuc ; Tours c. Epinal ; Angers c. Levallois ; Rueil c. Roanne ; Nantes c. Poissy-Chatou ; Saint-Etienne c. Brest.

Nationale I A féminine (16^e journée). – Dunkerque c. Bourges ; Strasbourg c. Mondeville ; Rennes c. VA-Orchies ; Toulouse c. Tarbes ; Bordeaux c. Aix-en-Provence.

Pau-Orthez dos au mur

Cholet rend visite à des Béarnais qui n'ont plus le droit de perdre à domicile.

Autre choc : ASVEL - Dijon.

PAU-ORTHEZ, qui traverse une sévère zone de turbulences et vient de licencier son entraîneur Jacques Monclar, remplacé par Claude Bergeaud, son assistant, n'aura plus droit à l'erreur, aujourd'hui face à Cholet pour le compte de la treizième journée du championnat de France.

L'autre affiche du jour opposera Villeurbanne, le leader, à une ambitieuse équipe de Dijon.

PAU-ORTHEZ - CHOLET. — L'Élan Béarnais compte déjà quatre défaites et ne peut se permettre un nouvel échec à domicile, sous peine de compromettre sérieusement ses chances de qualification directe pour l'EuroLigue. Battus à Dijon lors de la douzième journée (72-77), les Palois seront toujours privés de leur pivot Dwayne Scholten (pubalgie), mais pourront compter sur l'ailier international Laurent Foirest, qui souffrait d'une « béquille ». L'intérieur Vasco Evtimov sera également présent, malgré une elongation. Cholet, troisième du classement à égalité avec Pau-Orthez, sera lourdement handicapé par l'absence de son arrière Skeeter Henry. Celui-ci, victime d'un accident de la circulation, jeudi matin, souffre d'un arrachement ligamentaire aux deux poignets et sera indisponible pendant plusieurs mois. En revanche, l'intérieur Stéphane Ostrowski effectuera son retour, huit mois après une rupture des ligaments croisés du genou droit.

VILLEURBANNE - DIJON. — L'ASVEL n'alignera



qu'un seul Américain, son meneur de jeu Delaney Rudd, pour accueillir Dijon, après la blessure d'André Owens (rupture partielle de la voûte plantaire gauche). Les Villeurbanais seront sur leurs gardes face à une équipe dijonnaise au complet, très efficace dans le jeu intérieur et qui reste sur quatre victoires. La maîtrise collective de l'ASVEL et son efficacité défensive devraient toutefois lui permettre de se sortir d'affaire.

TOULOUSE - LIMOGES. — Les Toulousains, vainqueurs de leurs deux derniers matches à domicile, accueilleront sans complexe des Limougeauds encore très inconsistants. Le CSP récupèrera son intérieur Marc M'Bahia, victime d'une rupture du tendon d'Achille droit en avril, mais sera privé de Rony Coco, blessé à une main.

STRASBOURG - PSG-RACING. — Richard Dacoury, absent depuis la mi-octobre en raison d'une tendinite à un ten-

don d'Achille, effectuera sa rentrée à Strasbourg. Logiquement, les champions de France, à la défense toujours aussi hermétique, ne devraient guère connaître de problèmes en Alsace. Strasbourg, seul dernier, compte une seule victoire depuis le début de la saison, acquise, il est vrai, face à Limoges (88-71) lors de la onzième journée.

Besançon, bien calé à la sixième place, accueillera sans crainte une équipe de Montpellier en chute libre (une victoire au cours des quatre dernières journées). Nancy - Chalons-sur-Saône s'annonce plus indécis. Les Nancéiens, vainqueurs de Cholet, puis à Montpellier, devraient cependant réussir la passe de trois. Evreux tentera pour sa part de profiter de la venue du Mans pour se rapprocher du milieu de tableau. Gravelines, enfin, possède les meilleures chan-

ces de renouer avec la victoire face à Antibes après trois défaites d'affilée.

Le programme

PRO A

Ce soir (20 h) :

Evreux - Le Mans
Toulouse - Limoges
Nancy - Chalons-sur-Saône
Besançon - Montpellier
Villeurbanne - Dijon
Pau-Orthez - Cholet
Gravelines - Antibes
Strasbourg - PSG-Racing

PRO B

Ce soir (20 h) :

Le Havre - Bourg-en-Bresse
Maurienne - Mulhouse
Châlons-en-Champagne - Hyères-Toulon
Vichy - Saint-Brieuc
Tours - Epinal
Angers - Levallois
Rueil - Roanne
Nantes - Poissy-Chatou
Saint-Etienne - Brest

Pau à l'heure d'hiver

Une semaine après l'éviction de Jacques Monclar, l'Elan Béarnais entame, ce soir contre Cholet, un mois de décembre périlleux et capital sous la direction de Claude Bergeaud. Désormais, la parole est aux joueurs.

De notre envoyé spécial à Pau
Arnaud LECOMTE

« **O** N est un peu dans la situation d'une classe d'écopiers. Il y en a un qui s'est fait sortir de la classe, et les autres ont intérêt à serrer les rangs s'ils ne veulent pas que cela soit leur tour. »

Si l'image employée par Didier Gadou étudie toutes les motivations, et notamment celles des joueurs, qui ont poussé le proviseur (Pierre Seillan) à renvoyer l'élève ainsi désigné (Jacques Monclar), il traduit bien le défi désormais proposé à l'Elan Béarnais à l'aube d'un mois de décembre capital.

Monclar évincé de son poste d'entraîneur le week-end dernier, Monclar rendu responsable des errements d'une équipe qui n'avancait pas (11 victoires-9 défaites, toutes compétitions confondues), les joueurs doivent désormais en faire la démonstration et remettre tout un club sur la bonne voie. Celle qui doit mener aux objectifs, à savoir une nouvelle qualification en EuroLigue au terme de la saison, une place de finaliste du Championnat et, avant tout, ramener une sérénité perdue depuis le début de la saison. « On ne pouvait pas aller plus loin. Il fallait changer de discours. Si on jouait mal, c'est que le respect, la confiance avaient disparu. Les joueurs ne supportaient plus son langage et n'avaient plus envie de travailler avec lui », explique Pierre Seillan qui, parallèlement à la « loge d'entreprise », met donc en évidence le « rejet humain ».

Le président béarnais a du coup choisi, la semaine dernière, de précipiter la chute de son entraîneur et de répondre ainsi à sa propre volonté, ainsi qu'à celle de la majorité de ses joueurs, de l'entourage de son club, mais aussi de son public. « L'équipe de Pau-Orthez n'était qu'un poster, elle stagnait. Il fallait un coup d'éclat pour que les joueurs prennent conscience de la situation et que la séve revienne chez certains », dit encore Didier Gadou, surpris que cela se soit passé aussi vite.

Le mois de décembre qui débute ce soir par la réception de Cholet, ex aequo avec l'Elan (et Dijon) à la troisième place, est en effet truffé de



Jacques Monclar (au fond à d.) contraint à l'exit, l'Elan Béarnais aura bien besoin de tout l'enthousiasme de Claude Bergeaud, son nouvel entraîneur, et de son nouvel adjoint Freddy Hufnagel (n° 14), pour passer le cap d'un mois de décembre à hauts risques.
(Photo Bruno FABLET)



mines. En quinze jours, Pau-Orthez dispute cinq matches capitaux : deux en EuroLigue (à Jérusalem jeudi, contre Partizan le 17) qui, en cas d'échecs, condamneraient quasiment la saison européenne, et surtout trois en championnat (Cholet, à l'ASVEL le 14, contre Limoges le 20) face à des candidats directs pour l'un des deux tickets donnant droit à la prochaine EuroLigue à la fin de la saison régulière.

Bref, si l'Elan ne joue pas sa

saison et son avenir économique sur cette seule quinzaine, il n'en est pas loin...

Et prendre une décision aussi lourde à la veille de telles échéances est forcément périlleux. « De toute façon, tous les jours, quand on venait à l'entraînement, on avait l'impression qu'on produisait le même basket sans voir une quelconque amélioration », répond le capitaine béarnais, décidé, « comme mes coéquipiers, à prouver que c'était la bonne solution et à ne pas faire trop de bruit, car c'est sur le terrain qu'on veut le démontrer. »

« La route sera longue »

Le terrain sera donc l'affaire des joueurs et de Claude Bergeaud, l'assistant de Monclar, chargé de la succession jusqu'à la fin de la saison, avec le soutien, sur le banc et à l'entraînement, de Paul Henderson et Freddy Hufnagel, deux grognards de l'époque orthézienne, chargés de la formation et désormais attachés à l'équipe pure.

Le nouveau coach, qui a fait ses classes derrière le duo Gomez-Sarret avant de succéder Monclar, refuse la casquette de pompier volant que la situation semble pourtant lui tendre. Son discours, rationnel, s'appuie sur

le jeu, rien que le jeu.

« Mon premier problème, cette semaine, a été de discipliner certaines individualités, de redonner des repères, des codes élémentaires, comme la solidarité défensive, le repli, la compréhension du jeu », annonce-t-il d'un ton résolu.

Souffrant notamment d'un manque de cohésion, d'un plan de jeu jusque-là boudé par certains joueurs, d'une hiérarchie floue en l'absence d'un leader offensif d'impact, le collectif palois est hétérogène et fragile. « Je vais donner des priorités au jeu et aux joueurs. Tous ont conscience que Mouss Sonko doit être notre leader, mais tant qu'il ne fait pas lui-même les efforts dans le jeu qu'on lui propose, le groupe ne s'intégrera pas. Thierry Gadou, qui était opposé à la méthode précédente, doit maintenant se libérer tout en respectant comme Mouss l'équilibre du jeu », explique encore Claude Bergeaud.

La réussite ou non de la cohabitation entre des cultures techniques et tactiques différentes sur le terrain sera assurément la clé de la suite de la saison paloise.

« Les joueurs m'ont dit qu'ils allaient gagner ces cinq matches. Cela me paraît très difficile, mais nous devons, dans un ordre prioritaire, nous imposer contre Cholet, Limoges, Jérusalem, Belgrade et Wi-

leurbanne, ajoute le nouvel entraîneur. Je sais, de toute façon, que même s'il se produit quelques choses de très positif contre Cholet, la route sera très longue. Je connais les objectifs de fin de saison. Alors, je dois trouver la bonne voie entre l'esprit guerrier que réclame l'urgence de la situation et le temps dont il faut disposer pour construire un collectif de qualité. »

Claude Bergeaud pense à Didier Dobbels et à l'exemple parisien. L'an passé, à l'automne, les joueurs du PSG avaient obtenu la peau de leur coach, Chris Singleton, après un médiocre début de saison, avant de doubler tout le monde dans le sprint final sous le pilotage de Dobbels et Jacky Renaud. « Cette méthode-là n'était pas une méthode commando et elle a bien réussi à l'arrivée », insiste Bergeaud.

Certes, mais Pau n'aura probablement pas la patience parisienne... Et l'ambiance passionnelle du palais des sports, où 8 000 supporters prendront place ce soir, n'accorde guère de lest, contrairement à l'indifférence qui règne généralement à Couberlin.

Vers une conciliation ?

PAU. — Sur le terrain administratif, la rupture unilatérale par l'Elan Béarnais du contrat d'entraîneur de Jacques Monclar connaît sa première étape lundi, avec l'entretien préalable de licenciement, prélude à une tentative de conciliation que souhaite bien évidemment Pierre Seillan, guère désireux de se lancer dans une éventuelle procédure prud'homale.

L'ex-entraîneur palois, pour sa part, préfère conserver le silence dans l'immédiat, mais, après le coup de semonce reçu le week-end dernier, son moral remonte peu à peu.

Quant au SCB (Syndicat des coaches de basket), il souhaite et espère, dans un communiqué, « la plus grande courtoisie de la part de l'Elan Béarnais lors de l'entretien préalable de licenciement et par la suite avec Jacques Monclar, dans le plus profond respect de l'entraîneur et de son statut. »

Monclar devrait initialement garder le contact avec le basket européen, puisque Canal+ fera appel à ses talents de commentateur et d'analyste à l'occasion de la retransmission du match d'EuroLigue Real Madrid - Limoges, le 18 décembre. Par ailleurs, il reste à l'écoute du marché des entraîneurs. Cette semaine, une rumeur lui était des touches avec TeamSystem Bologne, l'équipe d'un certain David Rivers. Les récents résultats médiocres de la « Dream Team » italienne ont en effet fragilisé la situation de Valerio Bianchini, son entraîneur. Le Croate Petar Skansi est lui aussi dans les starting-blocks au cas où... — A.R.

PRO A

Besançon - Montpellier
Nancy - Chalon/Saône
Strasbourg - PSG-Racing
Gravelines - OL Antibes
ASVEL - Dijon
Toulouse - Limoges
EB Pau-Orthez - Cholet
Évreux - Le Mans

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	23	12	11	1	931	730
2. PSG-Racing	21	12	9	3	883	772
3. EB Pau-Orthez	20	12	8	4	918	845
Cholet	20	12	8	4	896	825
Dijon	20	12	8	4	918	868
6. Limoges	19	12	7	5	905	894
Besançon	19	12	7	5	894	904
8. Nancy	18	12	6	6	914	931
Gravelines	18	12	6	6	941	968
Chalon/Saône	18	12	6	6	827	878
11. Évreux	18	12	4	8	883	879
OL Antibes	16	12	4	8	881	932
Le Mans	16	12	4	8	819	880
Toulouse	16	12	4	8	824	941
15. Montpellier	15	12	3	9	888	934
16. Strasbourg	13	12	1	11	950	1043

PRO B

Le Havre - Bourg-en-Br.
Maurienne - Mulhouse
Châlons - Hyères-Toulon
Vichy - Saint-Brieuc
Tours - Golbey-Épinal
Angers - Levallois
Rueil - Roanne
Saint-Étienne - Brest
Nantes - Poissy-Chatou

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	23	13	10	3	1084	921
Châlons	23	13	10	3	1057	917
Levallois	23	13	10	3	1075	974
4. Bourg-en-Br.	22	13	9	4	1055	936
5. Golbey-Épinal	21	13	8	5	1004	961
Le Havre	21	13	8	5	1039	1042
7. Maurienne	20	13	7	6	1008	968
Mulhouse	20	13	7	6	1076	1047
Brest	20	13	7	6	1075	1054
Poissy-Chatou	20	13	7	6	982	963
Tours	20	13	7	6	1046	1051
Roanne	20	13	7	6	938	981
13. Hyères-Toulon	18	13	5	8	1038	1054
14. Saint-Étienne	17	13	4	9	889	972
Nantes	17	13	4	9	969	1066
Saint-Brieuc	17	13	4	9	940	1050
17. Vichy	15	13	2	11	959	1154
18. Rueil	14	13	1	12	1046	1159

● **ÉVREUX-LE MANS**, centre omnisports. Arbitres : MM. Danférou, Guisnel. **DU MIEUX A ÉVREUX** (A. Guillard). — Evreux a mis à profit la mini-trêve pour soigner ses plaies. Ce soir, en effet, Benoist Burguet alignera son équipe au grand complet, puisque la contracture de Demory et la tendinite de Gomis se sont totalement résorbées. « Nous n'avons pas le droit à l'erreur », martèle l'entraîneur normand, soucieux d'engranger une cinquième victoire. **LE MANS APPELLE GHARBI** (C. Louls). — Privé jusqu'au 21 décembre de son Grec Stavrakopoulos, Le Mans a décidé de faire appel à un pigiste durant ces semaines qui s'annoncent décisives. Ce soir, à Evreux, Alain Weisz pourra compter sur Karim Gharbi, arrivé en début de semaine pour donner un coup de main à l'entraînement. « Vu l'absence prolongée de notre Grec, il était obligatoire de trouver un huitième pro. Karim nous a été proposé par Larrouquis et on a sauté sur l'occasion, commentait le manager mancau. S'il peut nous apporter, dans son rôle d'aïfle, une dizaine de points, cela sera parfait. » Élu meilleur joueur de Pro B avec Hyères-Toulon en 1995-96 (21 pts de moyenne), Karim Gharbi (1,97 m ; 27 ans) était sans club après que son expérience, l'an passé à Antibes, ait tourné court et qu'il se soit blessé à la cheville dans une pige à Besançon.

● **NANCY-CHALON**, palais des sports J. Wellie. Arbitres : MM. Bichon, Muller. **LION REQUINQUÉ** (A. Laheurte). — Touché aux côtes la semaine passée lors d'un match amical face à Strasbourg, Christophe Lion n'avait pu jouer mardi dernier contre l'équipe alsacienne lors d'une rencontre revanche. Toutefois, les examens ayant rassuré le staff médical du SLUC Nancy, Lion, dont la douleur s'estompe, tiendra sa place ce soir devant Chalon-sur-Saône.

● **TOULOUSE-LIMOGES**, palais des sports. Arbitres : MM. Radonjic, Koog. **UNE LOTERIE TÉLÉTHON**. — La venue de Limoges à Toulouse se situant pendant le week-end du Téléthon, le club a profité de la qualité de l'affiche pour organiser une loterie géante dont l'intégralité des profits sera reversée à cette manifestation.

SAISON TERMINÉE POUR COCO (J.-Y. Rouhaud). — Rony Coco ne devrait pas retrouver les parquets avant le mois d'avril. Autant dire que la saison est d'ores et déjà pratiquement terminée pour lui. Il souffre d'une fracture du scapuloïde de la main droite et subira une intervention chirurgicale en début de semaine prochaine.

A 20 h 45

● **STRASBOURG - PSG-RACING**, Halle Rhénus. Arbitres : MM. Mailhabiau, Julien.

LA SIG SANS CARNEY (J.-C. Frey). — Steven Carney est rentré précipitamment aux États-Unis pour assister aux obsèques de son père. Il sera absent ce soir face au PSG-Racing, tandis que Lehtonen, lui, est incertain. La SIG a meublé sa trêve par deux matches amicaux (perdus) contre Nancy, mais rêve de rééditer le coup de Limoges.

PRO B, 14^e journée (ce soir, 20 heures)

● **LE HAVRE - BOURG-EN-BRESSE**, salle Gabriel-Beauville. Arbitres : MM. Minos, Molzan.

● **MAURIENNE-MULHOUSE**, gymnase du collège d'Alquebelle. Arbitres : MM. Besacier, Laplace.

● **CHALONS - HYÈRES-TOULON**, palais des sports P. de Coubertin. Arbitres : MM. Lobstein, Lobato.

● **VICHY - SAINT-BRIEUC**, salle Pierre-Couton. Arbitres : MM. Poilblanc, Duers. **PEARSON A VICHY**. — Le Vénézuélien Lorenzo Pearson (2,04 m ; 23 ans) a été appelé à Vichy en remplacement de Marc Johnson.

● **TOURS-ÉPINAL**, salle Robert-Grenon. Arbitres : MM. Dorizon, Neige.

● **ANGERS-LEVALLOIS**, salle Jean-Bouin. Arbitres : MM. Bretagne, Maestre.

● **RUEIL-ROANNE**, au stadium. Arbitres : MM. Supiot, Bailloul.

● **NANTES - POISSY-CHATOU**, palais des sports de Beaulieu. Arbitres : MM. Madec, Roman.

● **SAINT-ÉTIENNE - BREST**, stadium Bardot. Arbitres : MM. Castano, Delraït.

LA GAZETTE DE LA 13^e JOURNÉE

PRO A (ce soir, 20 heures)

● **PAU-CHOLET**, palais des sports (en direct sur Canal Numérique et en différé sur Canal Plus). Arbitres : MM. B. Vauthier, Manassero.

RICHARDSON QUALIFIÉ. — Michael Ray Richardson (42 ans), l'ex-Antibois récupéré *in extremis* par Cholet pour pallier l'indisponibilité de Skeeter Henry, accidenté jeudi, a pu être qualifié par la LNB. Il épaulera donc ses anciens partenaires antibois et aujourd'hui choletais, Melhelle et Ostrowski, sur un parquet palois où il connut quelques heures glorieuses dans la finale 1995.

● **GRAVELINES-ANTIBES**, salle du Sportica (et en différé à 22 heures sur Eurosport). Arbitres : MM. Gasperin, Carboni.

BCM CHERCHE FORTUNE (F. Mates). — « Sans nouvel apport financier, il sera difficile au BCM de participer dès le 3 janvier aux matches retour. » Cette phrase, extraite d'une publicité parue dans *La Tribune-L'Expansion*, était une sonnette d'alarme de Gravelines, qui publia ce SOS aussi original que clair : « Que manque-t-il au BCM pour continuer à marquer ? 1 million de francs. » L'annonce, financée par la mairie de Gravelines, invitait les éventuels sponsors à se manifester. En attendant, McCullough et ses partenaires veulent démontrer aux Antibois que, sur le terrain au moins, ils ne manquent pas de ressources.

ABDELNABY, PREMIÈRE (E. Ballerini). — Alaa Abdelnaby (2,09 m ; 29 ans), le nouveau pivot antibois, successeur de John Hudson, effectuera ses débuts au Sportica sous le maillot azurien. Crédité de 256 matches NBA, cet ancien de Duke, drafté en 1990 par Portland, a livré 11 matches en CBA en 1996-97 avec les Omaha Racers (7,1 pts ; 5,2 rbs en 19 min. de moyenne).

● **ASVEL-DIJON**, salle de l'Astroballe. Arbitres : MM. Boufanger, Wagner. **LES FILLES DE RUDD**. — Une semaine après l'arrivée de Manon au foyer de Crawford Palmer, Delaney Rudd fête la naissance de Kiana, sa troisième fille. Faut-il rappeler que Mister D. sera ce soir le seul Américain de l'ASVEL contre Dijon, du fait de la blessure d'Owens et de l'impossibilité pour Derek Stewart de rallier Villeurbanne ? A priori, c'est Salomon Sami qui devrait compléter le groupe villeurbannais ce soir. Quant à Stewart, il pourrait bien ne pas être le remplaçant d'Owens, car le staff villeurbannais explore d'autres pistes. — C. C.

● **BESANÇON-MONTPELLIER**, palais des sports. Arbitres : MM. C. Vauthier, Guillard. **LABEYRIE DANS LE CINQ** (G. Gathier). — Dunkley toujours blessé, c'est le jeune stagiaire Mehdi Labeyrie (19 ans) qui, comme à Chalon, débutera dans le cinq majeur du BBC contre Montpellier. Germain Castano, qui avait été ménagé cette semaine (victoire en amical contre Mulhouse, 82-63) pour soigner une contracture à une cuisse, a pour sa part obtenu le feu vert.

MONTPELLIER CLOPIN CLOPANT (P. Duperron). — Alors qu'il aborde une série de trois matches très importants, Van Butsele doit composer avec les blessures : Allineï (hématome à la cuisse), Raynaud (petite entorse au genou droit), Reese (tendinite aiguë au fessier droit) et Howell (contracture au mollet) ont consulté avant le départ en car dans le Doubs. Tous ont reçu le feu vert, mais c'est une équipe souffreteuse et battue mardi soir par Toulouse en amical (70-76) qui est partie à Besançon.

Cholet piégé dans le Béarn

Les choletais sont tombés dans une sorte de traquenard hier soir à Pau. Un match à mauvaise odeur de soufre. A oublier au plus vite.

Cholet Basket, méconnu sans que l'on sache qu'il a été créé hier soir à Pau dans un match crucial pour l'équipe béarnaise soutenue par 7000 spectateurs déchaînés et deux entraîneurs ont multipliés les fautes!

La prononciation du nom du club n'a rien de nouveau pour Claude Bourgeaud, vient tout juste de succéder à Jacques Mourar, s'est fait entendre à deux minutes de la fin de la première mi-temps jusqu'à Michel Ray (Richardson) a fauché en plein vol Boris Gorenc. Une échouffourée s'en est suivie et au tout du compte, le joker d'été n'a pas été le plus mal loti avec son art de sport, voir Ronnie Smith, frappé n'a pas risqué l'infirmerie, a dû rejoindre les vestiaires et l'infirmerie est dos par un autre deux.

CR, mené de huit points (23-14) à la 12, était revenu dans la course, sinon même momentanément ceux qui jouent d'avance (26-28 à la 18).

Cette équipe là, privée de l'écotier Henry, remariée à la vie avec l'incorporation d'urgence de Michael Ray (Richardson) et le retour naturellement prudent de Stéphane Ostrowski, semblait avoir peiné son âme, mais l'ny avait pas été l'or la censure, l'esprit était même grâce que l'anc en «Al Star Gato», ne jouait à son actif à la pause, ne nettoie le jeu mais d'ici avant de se rendre compte qu'il n'a sans doute pas plus d'un quart d'heure de Pro A dans les jambes.

Et puis, l'incertitude impliquant Richardson et Smith a eu de drôles de conséquences. Ce qui devait être le sommet de la journée de championnat fut le tourné au vintième. Pourquoi? Le contexte est unique. L'heure est grave à Pau où l'équipe la plus chère de France est prête à mourir. Pourquoi est-ce que la seconde période a été réussie à du n'importe quoi. Le match a été haïté man par les sifflets à répétition. A la 27, quatre Choletais (Miller, Richardson,

Méthélie, Marzaccini) comptent de à quatre fautes. Et la rosée de la partie n'a été que coupures et lancers francs. In'y avait plus de jeu.

CR, malgré cela, s'accrochait, revenait dans les dix (54-50 à la 38). Et il aurait pu être fait un exploit individuel pour renverser la décision. «Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs», a commenté le normalment étonné Eric Claret. On a joué avec notre cœur. On savait que ce serait physique, on ne pensait pas que ce serait agressif comme cela. Je suis déçu et frustré. Les arbitres auraient dû prendre leurs responsabilités. L'exclusion de Ronnie Smith a fait basculer le match. Ils ont entrainé un rééquilibrage devenu à sens unique.

De fait, on n'a pas eu l'impression de voir du basket hier soir. Mais un affreux combat non maîtrisé dans un climat délétère. A ne pas recommencer.

Jean-François QUÉNÉT.



Rebonds

La marque

Pau-Orthez Basket Cholet-Basket, 69-61. Mi-temps: 33-29. Auteurs: MM. B. Vauthier et Manassero, 7000 spectateurs. PAU: Th. Gadou, 20; Folmer, 12; Duos, 9; Fauthoux, 7; Senko, 7; Gorenc, 6; D. Gadou, 3; Vohay, 3; Smith, 2; Evlimov, 1. 20 tirs réussis sur 49 tentés (41%), dont 2 sur 1- à trois points (14%), 27 tirs réussis sur 32 (71%), 27 fautes personnelles, 10 eurs éliminés: Th. Gadou (57), D. Gadou (40), 37 rebonds dont 10 offensifs, 15

balles perdues, 16 passes décisives.

CHOLET: Fortier, 16; Richardson, 13; Marzaccini, 8; Blackwell, 6; Ostrowski, 6; Lannreau, 5; Méthélie, 5; Miller, 2. 20 tirs réussis sur 43 tentés (42%), dont 5 sur 1- à trois points (36%), 16 tirs réussis sur 25 (64%), 20 fautes personnelles, 10 eurs éliminés: Miller (30), Méthélie (36) et Marzaccini (39), 27 rebonds dont 6 offensifs, 19 balles perdues, 12 passes décisives.



PAU-ORTHEZ - CHOLET: en dépit des efforts de Jean-Philippe Méthélie, sous la surveillance de Thierry Gadou, les basketeurs devront s'incliner dans le Béarn.

A Pau, le père Noël était en gris

Pour le jour de la Saint-Nicolas, les Choletais n'ont pas eu droit aux cadeaux. C'est plutôt la version sombre de la légende qu'ils ont partagée, mis au saloir par les Béarnais, et les fautes personnelles.

CHOLET. — « Il y a eu des gagnants, les joueurs d'Orthez, mais il y a eu aussi un grand perdant : le basket, tout simplement ! ». En une phrase, Tom Becker, l'assistant choletais qui ne s'épanche jamais en déclarations, résumait l'impression générale après le match de samedi.

« On n'a pas toujours bien joué, mais on méritait ce match-là. C'est triste de perdre comme cela, même si on ne va pas tout le temps parler d'arbitrage », ajoutait sobrement Jean-Philippe Méthélie. De ce match qui, sans prolongations, a battu des records de longueur, 1 h 40, qui aurait pu en sortir vainqueur avec 28 lancers accordés à l'adversaire dans les treize dernières minutes de jeu ? Pratiquement deux à la minute...

Contexte spécial

Le contexte de la rencontre était très particulier. Battue, l'équipe paloise, au premier budget français, aurait été décrochée de la tête du championnat. Une défaite de sa part aurait également remis en cause la décision présidentielle de « virer » Monclar, et l'attitude de certains joueurs locaux, tel Thierry Gadou, qui n'ont pas été pour rien dans ce chamboulement.

L'entraîneur palois n'est pas loin de le reconnaître : « Il faut rester humble dans le succès. Ce fut un match très spécial (tiens, tiens...). Dès lundi, on a mis ce qu'il fallait comme tempo à l'entraînement pour que les joueurs se fassent mal. Résultat : samedi dans les duels, on a été accrocheurs par moments. On a vraiment emm... les joueurs de Cholet ».

Ce sont pourtant bien les Choletais qui se sont fait siffler une avalanche de fautes personnelles ; le plus souvent en

attaque, ce qui avait pour effet de rendre un ballon gagné facilement aux Palois.

« On savait que ce serait très

physique, mais personne ne pouvait penser que ce serait aussi agressif. A un moment donné, il faut arrêter cela. Pour le basket, des affaires comme cela ne le conduiront pas bien loin », affirmait Eric Girard. Au passage, il rappelait que dans le classement de la LNB, Cholet-Basket, commettait usuellement bien moins de fautes en moyenne que Pau-Orthez.

Coupe Korac

Marcaccini forfait à Trèves

Giancarlo Marcaccini, touché samedi soir à Pau lors de sa cinquième faute, a été examiné dimanche matin à Cholet par les kinés et médecins du club.

Il en ressort que son en-

torse est sérieuse et qu'il sera, selon toute probabilité, absent mercredi soir à Trèves pour le match aller des 16e de finale de coupe Korac que Cholet Basket doit disputer contre cette équipe allemande.

Dans le coup malgré tout

On aura compris que les Choletais pouvaient difficilement se relever sous le matraquage subi par les fautes personnelles, aux moments-clés de la fin de match. Malgré tout, grâce à un panier d'un Jeanneau, très bon pour un semblable bizutage, CB n'était toujours, à 40 secondes du terme, qu'à 4 points (65-61).

Le banc visiteur craignait pour ses joueurs. Marcaccini, bousculé, se faisait une entorse et « prenait » sa cinquième faute - offensive naturelle.

Méthélie souffrait d'un tendon après match. « Moi, j'ai eu peur pour Ostrowski qui, secoué, effectuait son retour », confiait même le kiné du club. Bonjour l'ambiance !

En dépit de ce final à contresens, lamentable « concerto pour deux sifflets », les Choletais auront pu apprécier l'apport du vétéran Richardson qui a tenté, et parfois réussi, à redresser la baraque comme la régularité d'un Fortier pris dans la nasse.

Ce ne fut malheureusement pas suffisant. Paul Fortier le regrettait : « De ma vie ici en France, je n'ai jamais vu un tel match, mais je sais aussi que, dans cette salle, il se passe souvent des choses étonnantes ». Quant à Eric Girard, il exprimait ainsi son sentiment final : « Compte tenu des circonstances, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Je suis déçu et très frustré car mon équipe a tout donné ». Il lui reste au moins l'espoir de refaire ses 8 points de retard au match retour à condition d'être équitablement arbitré cette fois.

Pierre-Maurice BARBAUD



GC Marcaccini ramène une entorse de son déplacement à Pau

Basket (pro A)

PAU-ORTHEZ : 69 (33)

41 % aux tirs, 71 % aux lancers francs. R. Smith disqualifié (18'), T. Gadou (37') et D. Gadou (40') éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FAUTHOUX	7	0/3	—	7/10	4	—	1	—	1	4	22'	
Sonko	7	0/1	2/6	3/4	2	1	—	1	—	—	18'	
Veney	3	1/3	—	—	—	—	1	1	—	—	11'	
Dubos	9	—	4/7	1/2	3	2	9	1	—	3	2	33'
T. GADOU	20	—	8/11	4/4	5	1	1	1	1	2	2	26'
FOIREST	12	1/2	2/4	5/5	4	1	—	—	—	3	2	23'
D. GADOU	3	0/3	—	3/4	5	—	3	1	—	1	2	27'
Evtinov	1	—	0/2	1/2	1	1	3	1	—	1	—	11'
Gorenc	5	0/2	2/3	1/4	2	1	6	—	1	1	—	22'
R. SMITH	2	—	0/2	2/2	2	1	—	—	—	1	2	7'
Equipe	—	—	—	—	—	2	3	—	—	—	—	—
TOTAL	69	2/14	18/35	27/38	27	10	27	5	3	13	16	200'

CHOLET BASKET : 60 (29)

43 % aux tirs, 64 % aux lancers francs. Boissié non entré en jeu. Miller (30'), Méthélie (36') et Marcaccini (39') éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	6	—	1/3	4/6	3	—	1	2	—	4	6	32'
Jeanneau	5	0/1	2/3	1/2	2	—	1	1	—	2	2	18'
Ostrowski	6	—	2/3	2/4	1	1	—	—	—	1	—	14'
MARCACCINI	8	2/3	0/1	2/2	5	—	2	—	—	4	—	24'
METHELIE	5	1/2	1/4	—	5	2	1	—	—	—	1	21'
Richardson	13	2/6	3/6	1/2	5	—	3	1	—	2	1	30'
FORTIER	16	0/1	5/8	6/6	4	2	2	—	1	2	1	38'
Sétier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
MILLER	2	0/1	1/4	0/3	5	1	5	—	1	3	1	23'
Equipe	—	—	—	—	—	—	6	—	—	1	—	—
TOTAL	61	5/14	15/32	16/25	30	6	21	4	2	19	12	200'

6.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Manassero et B. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	24	13	11	2	1020	822
2 - Dijon	22	13	9	4	1010	957
3 - Psg Racing	22	13	9	4	964	846
4 - Pau-Orthez	22	13	9	4	987	806
5 - Besançon	21	13	8	5	955	970
6 - Cholet	21	13	8	5	959	894
7 - Limoges	21	13	8	5	971	948
8 - Nancy	20	13	7	6	994	991
9 - Gravelines	20	13	7	6	1028	1045
10 - Chalons/Saône	19	13	6	7	887	968
11 - Le Mans	18	13	5	8	911	949
12 - Evreux	17	13	4	9	932	962
13 - Antibes	17	13	4	9	962	1019
14 - Toulouse	17	13	4	9	876	1007
15 - Montpellier	16	13	3	10	934	1005
16 - Strasbourg	15	13	2	11	1020	1113

La 14^e journée

Samedi 13 décembre (20h) : Antibes - Strasbourg, Cholet - Besançon, Le Mans - Toulouse, Dijon - Evreux, Montpellier - Chalons-sur-Saône, PSG - Nancy (en différé sur Eurosport à 22h)

Dimanche 14 décembre : Villeurbanne - Pau (15h30, sur Canal Plus numérique), Limoges - Gravelines (18h30)

Pro A : Pau-Orthez - Cholet, demain soir

L'après Monclar est ouvert !

En près de trente ans sous sa présidence, on n'avait encore jamais vu ça : le week-end dernier, Pierre Seillant a mis fin au contrat de son entraîneur, Jacques Monclar ! Procédure de licenciement en cours, confidentialité de circonstance, et voici Claude Bergeaud, son assistant, aux commandes de l'équipe pour la réception de Cholet.

CHOLET. - L'équipe boitille, l'entraîneur trinque : voilà un dicton vieux comme les sports collectifs, remis au goût du jour, il y a une semaine, en Béarn. Et si l'on évoque un simple boitille, c'est bien à la lumière d'une troisième place en Pro A occupée aujourd'hui par les Palois, conjointement avec Dijon et... Cholet, le parcours d'Euroleague restant moins reluisant, avec cinq défaites en huit rencontres. Pour autant, ils étaient visiblement nombreux au sein du club, à l'aube d'un mois de décembre meurtrier - réception de Cholet et de Limoges, déplacement à Villeurbanne - à considérer Jacques Monclar comme n'étant plus l'homme de la situation. Tentatives d'explications avec Didier Gadou, à mots feutrés, réserves d'usage obligent.

« Ce qui arrive au coach doit être dur à vivre, avoue le capitaine béar-

nais, mais je ne pense pas que le président fasse d'un seul coup n'importe quoi. » Un temps, l'international cherche les mots justes, désireux de ne pas verser dans la polémique. « Je ne sais pas ce qu'il y a dans la lettre de licenciement de Jacques, poursuit-il, mais la vérité c'est qu'actuellement on ne joue pas au basket ensemble, et Pierre Seillant a voulu réveiller tout le monde en créant un choc psychologique. »

« Nous ne sommes que troisièmes ! »

À la décharge de Monclar, il serait facile de mettre en avant la série de blessures ayant frappé l'effectif palois (Sonko, Smith, Sholten), ou de méformes, telles que celles de Thierry Gadou ou de Dubos. Mais le malaise était visiblement plus profond, en tous cas bien au-delà de problèmes physiques. Il semble en fait que l'entraîneur n'était plus du tout en adéquation avec ses joueurs, la communication passant mal, le terrain reflétant de plus en plus cette scission.

« Je voudrais quand même préciser que ce ne sont pas les joueurs qui virent l'entraîneur, assène Didier Gadou, il faut que ce soit clair. Mais c'est vrai aussi que malgré notre effectif, un budget oscillant entre 45 et 50 MF, nous ne sommes que troi-



Didier Gadou et les Palois voudront effacer face à Cholet la défaite ramenée de Dijon. (Photo Georges Mesnager)

sièmes, et que sans vouloir rentrer dans le détail, il était peut-être temps d'aller vers de nouvelles conceptions basket. » Changer de message sera donc le premier travail de Claude Bergeaud, au club depuis 1990, en charge du centre de formation, avant de devenir l'assistant de Monclar l'an passé. Un Claude Bergeaud qui sera épaulé sur le banc de touche, et dans les entraînements, par un célèbre duo orthézien : Paul Henderson-Freddy Hulnagel.

« C'est l'avenir qui dira si la décision présidentielle était bonne ou non, conclut Didier Gadou. Pour être honnête, en quinze ans au club, j'en ai connu des années où l'on se disait nos quatre vérités avec un coach, ou entre joueurs. À la fin, on était champion, et tout le monde s'embrassait ! Alors, j'espère seulement que nous sommes sur de bons rails. »

Lionel RUSSON.

L'Elan Béarnais ne pouvait pas perdre

On nous promettait un grand match, et on eut en fait droit à une caricature. Seule la tension fut à la hauteur de l'événement. Pour le reste; il devint de plus en plus évident au fil des minutes que Pau-Orthez ne pouvait le perdre.

PAU. — Les dés n'étaient pas pipés, on ose le croire, mais ce match d'où les Choletais sortent avec un simple débours de huit points, 69-61, laissera aux spectateurs lucides une curieuse impression; disons le tout net, un fâcheux sentiment d'anormalité.

Une volée de fautes

L'Elan qui avait laissé sur le banc Sonko, Gorenc et Veney, était comme on pouvait s'y attendre très tendu en attaquant son match.

De leur côté, les Choletais

chez lesquels Girard préservait Ostrowski et Richardson, allaient bientôt goûter à un arbitrage qui avait décidé de ne pas se laisser déborder.

Après un premier panier encourageant de Fortier, Cholet se laissait dominer par la fougue locale.

Richardson bienvenu

Déjà, le poids des fautes se faisait sentir, 7 à 2. La rentrée en jeu de Richardson remettait bientôt la formation choletaise dans le bon sens.

Deux paniers. Des passes décisives étonnantes, et CB qui comptait dix points de retard à la 11^e, 22-12, refaisait surface en vitesse, 24-21 puis arrachait une égalisation à 28-28 (17^e).

Les arbitres poursuivant leur difficile maîtrise des joueurs remontés comme des pendules, le « feu » allait pourtant éclater après une faute de Richardson sur Gorenc qui filait au panier.

Si le Choletais reconnaissait spontanément son erreur, les Palois s'énermaient. Le banc de l'Elan prenait un technique, et Ronnie Smith, qui avait injurié l'arbitre, était sanctionné d'une disqualifiante et devait quitter le parquet.

Le public local hurlait sa rage, et le jeu reprenait avec retard, avec des Choletais que l'on était étonné de trouver à peu près intacts après cette incroyable histoire de fautes; au repos, quatre points de retard seulement (33-29).

Le pire était à venir

Les entraîneurs n'aiment pas aborder une seconde mi-temps avec un avantage quelconque, réel ou présumé, au plan des fautes.

On connaît l'habitude des hommes en gris qui « équilibrent » au retour. Alors, plutôt que de parler d'une évolution du score qui vit à chaque fois, les Choletais revinrent à proximité des Béarnais. 33-35 (22^e), 41-43 (24^e) et 61-56 (38^e) d'ailleurs de Bergeaud, il faut que cela se fit dans un déluge de fautes personnelles pendant les pieds des points choletais.

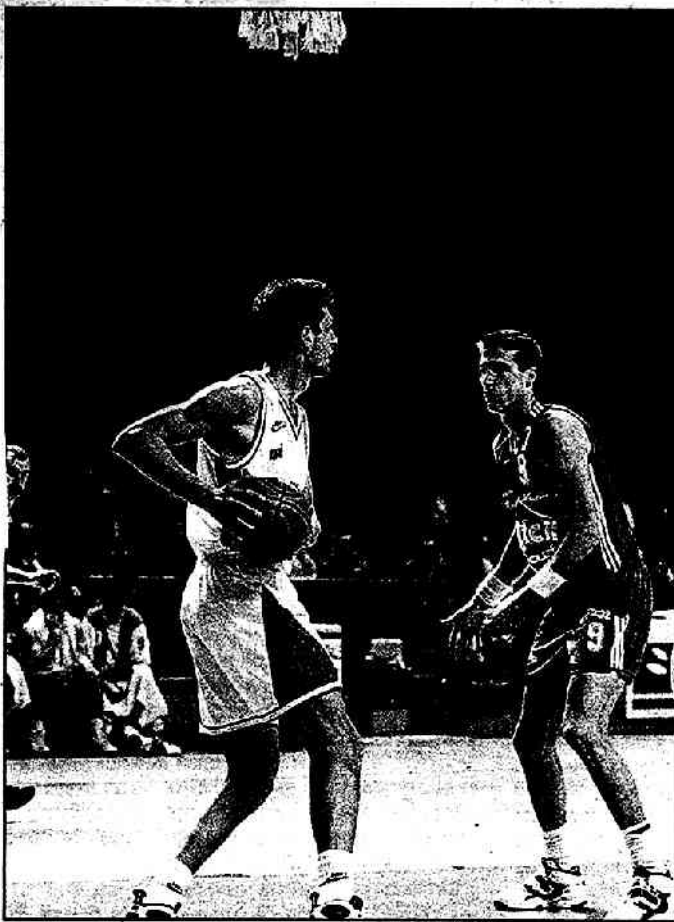
Quatre joueurs à quatre fois la vingt-septième minute ne pouvaient aller loin.

Ils mirent à profit les lancers pour cuire à feu doux les hommes de Girard. Mais éliminé, puis Méthénore Marcaccini.

Le quart final s'abattant sur les Choletais vaut mieux que discours: en dix secondes techniques puis anti-sportives Jeanneau, faute à Osi sur remise en jeu anti-sportive à nouveau.

Les Choletais ne pouvaient plus rien faire, un geste. Cette défaite laissera un goût amer à des jours, rares en basket, où l'on a mal à la tête.

PM. BARBAUD



Stéphane Ostrowski, ici face à Thierry Gadou a été ménagé en début de rencontre

Bienvenue en Béarn, pays « baston » !

1 h 50 de match pour 63 lancers-francs et 57 fautes sifflées au total dont une disqualifiante côté palois et trois antisportives côté choletais : vivement qu'on rejoue au vrai basket !

PAU (de notre envoyé spécial). - Joli Béarn, pays gascon, sa vue imprenable sur les Pyrénées, son équipe de basket la plus chère de France... Allez-y ! Les joueurs de Cholet, eux, n'en font pas leur voyage favori en dépit des liens qui unissent leurs supporters, les mascottes des deux clubs faisant commune, main dans la main, pour animer les temps morts sur le parquet. Déjà, l'an passé, l'équipe des Mauges s'était sentie flouée. Au cours de la dernière minute, Jean-Philippe Méthélie avait été signalé trois secondes dans la raquette et Stéphane Ostrowski s'était vu attribuer une faute technique pour un simple geste de dépit. Mais samedi, l'événement a dépassé les bornes acceptables pour le basket professionnel français dont Pierre Seillant, le tenace président palois, est pourtant l'un des derniers garants.

Dans ce joli Béarn, les piliers du club viennent d'avoir la peau de Jacques Monclar, un coach qui ne leur plaisait pas. Trop « US », trop « fun » peut-être... L'électrochoc était attendu et, par une forme de logique politique, le suppléant Claude Bergeaud a formé sa liste de départ sur le mode de la fameuse « french team » de 1996. Avec Fauthoux, Foirest, les deux Gadou et Smith dans le cinq, il s'est même rapproché au maximum de la « Sud-Ouest team », laissant Sonko, l'Américain Vency et le Slovène Gorenc sur le banc ! « Je m'attendais à ce que les Gadou soient responsabilisés dans l'affaire, relève Eric Girard, mais à moyen terme, l'Élan béarnais s'expose à d'autres grincements de dents. Ce sont les joueurs hors Béarn-Landes qui vont « couiner ». Ils sont réduits à des rôles de faire-valoir. »

De fait, Thierry Gadou, l'un des plus fervents opposants au discours de Jacques Monclar, s'est impliqué d'entrée dans le nouveau schéma, débordant d'énergie, inscrivant quatorze points en première mi-temps. D'entrée, ça a joué dur sous les panneaux. Mais c'est après l'incident survenu à deux minutes de la pause que la rencontre, jusque là simplement tendue, a tourné au vinaigre.

57 fautes sifflées !

Michael Ray Richardson a bien fauché en plein vol Boris Gorenc qui plongeait sur le cercle au terme d'une contre-attaque. « Qu'on lui siffle une intentionnelle est logique, estime Eric Girard. Mais ensuite, les Gadou et quelques Palois un peu « barjats » ont provoqué une bagarre. Moi, j'ai tenu mes joueurs remplaçants et j'ai fait voir à l'arbitre, M. Vauthier, que Ronnie Smith était sorti

Trop rapidement pénalisé, Marcaccini n'a pu influer sur le cours des événements dans le Béarn. L'italo-Américain est de surcroît incertain pour la Coupe Korac à Trèves.



du banc pour se mêler à l'échauffourée. Il a appliqué le règlement, qui est juste, en le disqualifiant. Le match est reparti sur un entre-deux et il a dû se dire que, dans l'ensemble, Richardson avait été trop peu pénalisé par rapport à ce qu'il avait fait. Ensuite, ça a été une avalanche de coups de sifflets. Le reste du match est devenu un truc lamentable. »

Sur le plan statistique, le coach choletais trouve des anomalies : « Nous avions la troisième défense de championnat en étant l'équipe qui commettait le moins de fautes en défense. Et là, nous prenons 30 fautes qui offrent 38 lan-

cers-francs à Pau ! 10 de nos fautes sont offensives alors qu'en l'absence de Skeeter Henry, nous n'avons pas de joueur qui attaque beaucoup le panier. À l'arrivée, Pau a presque autant de fautes que nous, 27, mais la différence, c'est qu'au bout de sept ou huit minutes, les nôtres étaient déjà sanctionnées de lancers-francs. Ensuite, on ne pouvait plus défendre en homme à homme et on a été obligés de se dévoiler trop vite. »

Alors que le nouvel entraîneur béarnais, Claude Bergeaud, parle de « match spécial », les regrets sont vifs côté choletais. « Ça ne pouvait pas être un grand match de

basket compte tenu de la pression qu'avait Pau et de ce qui nous était arrivé, ajoute Eric Girard. Mais on a vu un président debout-assis, debout-assis, tout près de la table de marque, un speaker qui appelle sur les fautes qui nous sont sifflées, les Gadou qui parlent et insultent. J'ai dit à l'arbitre, le soir, qu'il était temps d'appliquer les règlements, que l'on soit à Pau ou pas à Pau. »

Cholet était jusqu'alors connu comme le club anti-Limoges. À croire, à la lumière de la mauvaise farce de samedi, que devenir anti-Pau est un prolongement logique...

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PAU : 69	Fauthoux	22'	7	0/3	0	0/3	7/10	4	7	1			1	4	5
	Sonko	18'	7	2/7	29	0/1	2/6	3/4	2	3	1	1			3
	Vency	11'	3	1/3	33	1/3					1	1			2
	Dubos	33'	9	4/7	57		4/7	1/2	3	2	11	1	3	2	16
	Th. Gadou	26'	20	8/11	73		8/11	4/4	5	3	2	1	2	2	21
	Foirest	23'	12	3/6	50	1/2	2/4	5/6	4	6	1		3	2	8
	Evlimov	11'	1	0/2	0		0/2	1/2	1	1	4	1	1		2
	Gorenc	22'	5	2/5	40	0/2	2/3	1/4	2	3	7	1	1		6
	Smith	7'	2	0/2	0		0/2	2/2	2	2	1		1	2	2
	TOTAL	200'	69	20/49	41	2/14	18/35	27/32	27	30	37	5	3	13	16

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET: 61	Blackwell	32'	6	1/3	33	1/3	4/6	3	4	1	2		4	6	7
	Jeanneau	18'	5	2/4	50	0/1	2/3	1/2	2	4	1	1	2	2	4
	Ostrowski	14'	6	2/3	67		2/3	2/4	1	2	1		1		3
	Marcaccini	24'	8	2/4	50	2/3	0/1	2/2	5	3	2		4		4
	Méthélie	20'	5	2/6	33	1/2	1/4		5	3	3			1	5
	Richardson	31'	13	5/12	42	2/6	3/6	1/2	5	2	3	1	2	1	8
	Fortier	38'	16	5/9	56	0/1	5/8	6/6	4	7	4	1	2	1	16
	Miller	23'	2	1/5	20	0/1	1/4	0/3	5	3	6	1	3	1	0

Joueurs éliminés. - PAU: Smith (19'), Th. Gadou (37'), D. Gadou (40').
CHOLET: Miller (30'), Méthélie (36'), Marcaccini (39'), Richardson (40').

Arbitres : MM. Radonjic et Daniélou.

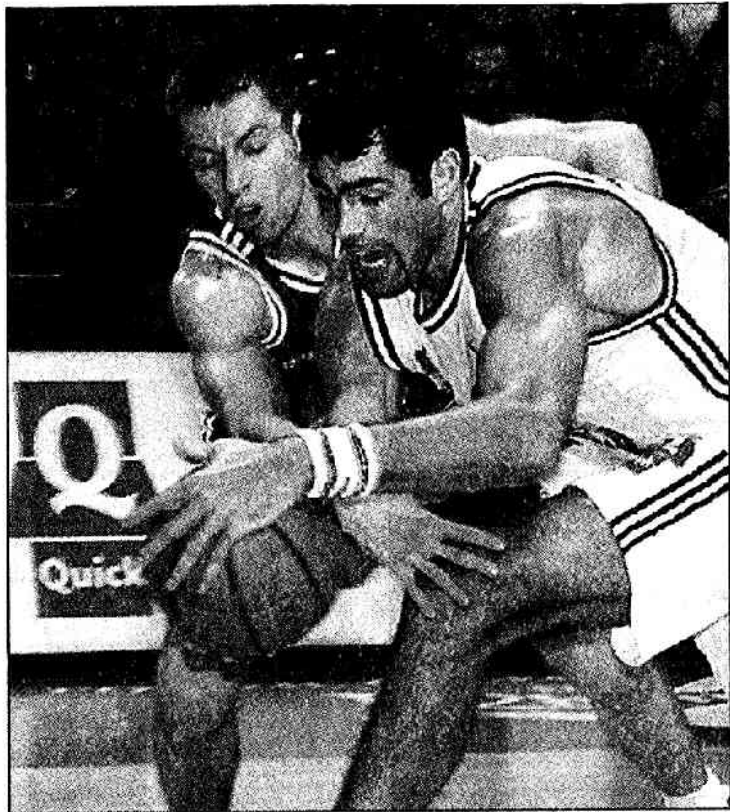
Le PSG-Racing et Villeurbanne battus !

Après le PSG Racing et Pau-Orthez, Dijon a cette fois épinglé Villeurbanne, à l'Astroballe de sucroff, et créé la grosse surprise de cette 13^e journée. Graham et Larsson, 61 points à eux deux, ont été les artisans d'un étonnant succès bourguignon. Cette victoire (première défaite de Villeurbanne chez elle) propulse les Dijonnais à la seconde place du championnat. Les basketteurs de Singleton rejoignent ainsi ceux du PSG-Racing, logiquement défaits en Alsace. Strasbourg qui ne comptait qu'une seule victoire (contre Limoges il est vrai) a donc causé l'autre surprise. Ce succès permet aux Alsaciens d'envisager désormais un possible maintien au plus haut niveau de l'élite.

Pau-Orthez a entamé l'après-Monclar par un succès. Cette rencontre entre Palois et Choletais fut particulièrement acharnée. Elle fut aussi émaillée par 57 fautes personnelles (30 pour Cholet et 27 pour Pau) ! Si les 7000 inconditionnels palois ont estimé avoir retrouvé une équipe combative et généreuse, la délégation des Mauges fut plus circonstanciée au sujet de l'ambiance régnant dans le palais des sports de Pau. Il est vrai aussi que Richardson, le nouveau venu Choletais, ne fit pas dans la dentelle. Et ce dès l'entame de la rencontre.

Les Choletais rentrent quelque peu dans le rang et sont rejoints par Limoges jamais inquiété à Toulouse, et Besançon qui enfonce un peu plus Montpellier.

Les autres résultats sont conformes à la logique. On retien-



VILLEURBANNE - DIJON. — Les Bourguignons ont créé la sensation de cette soirée en s'imposant à l'Astroballe. Bruno Hamm, qui contrôle Palmer, a contribué sur le final au succès de Dijon. (Photo AFP.)

dra ce pendant l'étonnante démonstration du Mans à Evreux. Les Sarthois ont eu la main lourde et infligé aux Normands leur plus sévère défaite (-24) depuis leur accession en Pro A. Enfin Gravelines, pourtant privée de Per-

cevault, mais animée par un étincelant Mc Cullough poursuit un parcours raisonnable. Les Nordistes restent calés dans le milieu du classement. On ne s'attendait pas à les voir à cette place en début de saison.

Pau-Orthez - CHOLET 69- 61

PAU-ORTHEZ : 20 paniers (dont 2 sur 14 à 3 pts) sur 49 tirs, 27 LF sur 38. 27 fautes personnelles; 3 joueurs sortis : Smith (18' sur faute disqualifiante), T. Gadou (37'), D. Gadou (40'). Fauthoux, 7; Sonko, 7; Veney, 3; T. Gadou, 20; Foirest, 12; D. Gadou, 3; Dubos, 9; Evtimov, 1; Smith, 2; Gorenc, 5.

CHOLET : 20 paniers (dont sur 15 à 3 pts) sur 46 tirs, 16 LF sur 25. 30 fautes personnelles; 3 joueurs sortis : Miller (30'), Méthélie (36'), Marcaccini (39').

Blackwell, 6; Jeanneau, 5; Richardson, 13; Marcaccini, 8; Méthélie, 5; Miller, 2; Fortier, 18; Ostrowski, 6.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	24	13	11	2	1020	822	+198
2. PSG Racing	22	13	9	4	954	846	+108
Pau-Orthez	22	13	9	4	889	906	+83
Dijon	22	13	9	4	1010	957	+53
5. CHOLET	21	13	8	5	959	894	+65
Limoges	21	13	8	5	971	946	+25
Besançon	21	13	8	5	955	970	-15
8. Nancy	20	13	7	6	1004	991	+13
Gravelines	20	13	7	6	1029	1049	-20
10. Chalon/S.	19	13	6	7	887	968	-81
11. LE MANS	18	13	5	8	912	949	-37
12. Evreux	17	13	4	9	932	972	-40
Antibes	17	13	4	9	962	1020	-58
Toulouse	17	13	4	9	876	1007	-131
15. Montpellier	16	13	3	10	934	1007	-73
16. Strasbourg	15	13	2	11	1024	1114	-90

Cholet échoue à Pau

PAU-ORTHEZ: 69
CHOLET: 61

Mi-temps : 33-29.
Arbitres : MM. Manassero et Vauthier. 7.500 spectateurs.

PAU-ORTHEZ : 20 paniers dont 2 sur 14 à 3 pts sur 49 tirs, 27 lancers francs sur 28 tentés, 27 fautes personnelles, 3 joueurs sortis : Smith (18^e sur faute disqualifiante), Thierry Gadou (37^e) et Didier Gadou (40^e).

Marqueurs : Fauthoux (7), Sonko (7), Veney (3), Thierry Gadou (20), Fofressi (12), Didier Gadou (3), Dubos (9), Evtimov (1), Smith (2) et Goreno (5).

CHOLET : 20 paniers dont 5 sur 14 à 3 points sur 46 tirs, 16 lancers francs sur 25 tentés, 30 fautes personnelles, 3 joueurs sortis : Miller (30^e), Mathélie (30^e), Marcaccini (30^e).

Marqueurs : Blackwell (6), Jeanneau (5), Richardson (13), Marcaccini (8), Mathélie (5), Miller (2), Fortier (16), Ostrowski (6).

C'EST une équipe de Cholet inédite qui s'est présentée, samedi soir, au palais des sports de Pau : ce match était la « rentrée » d'Ostrowski après huit mois de convalescence, et Richardson remplaçait Henry indisponible 3 mois.

Cette nouvelle donne ne semble pourtant pas trop gêner l'équipe des Mauges, qui, dans le premier quart d'heure ne se laisse pas distancer et reste à 4 ou 5 points de sa rivale. Il faut dire que Richardson répond tout de suite présent en tentant beaucoup (peut-être trop ?).

De son côté, le jeune Jeanneau fait preuve d'une belle assurance et dirige le jeu de bien belle manière. Dans ces conditions, Cholet passe même en tête un court instant à la 10^e minute (26-28). Mais le tournant du match a lieu à la 18^e minute quand Richardson déséquilibre Goreno qui partait au smash. Les arbitres sanctionnent le néo-Choletais d'une faute anti-sportive et s'ensuit une altercation entre les joueurs.

Le bilan de cet accrochage est lourd pour Pau puisque le banc écœpe d'une faute technique alors que Smith est disqualifié. Le plus étonnant reste à venir car, à l'issue de cet imbroglio, la balle est remise en jeu sur... un entre-deux alors qu'aucun lancer franc ne sanctionne l'incident. C'est l'incompréhension totale dans un palais des sports qui, à la pause,

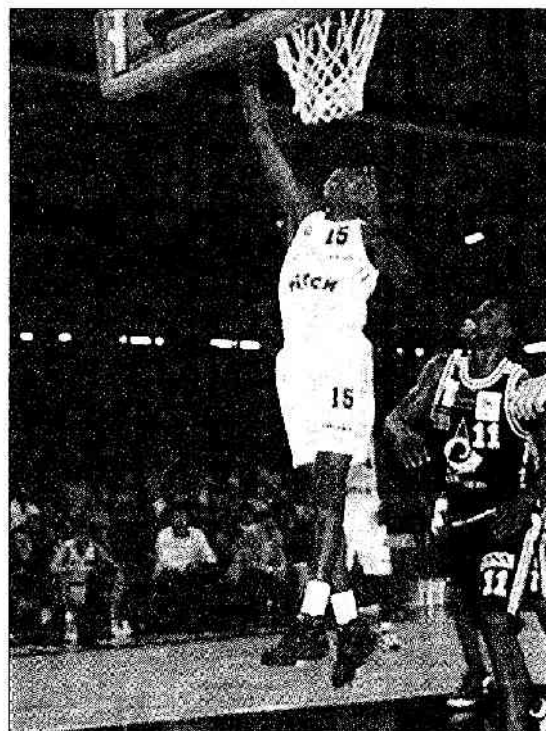
siffle copieusement les arbitres alors que l'Élan Béarnais mène 33-29.

Il ne fait aucun doute qu'une grande part du match s'est jouée lors de cette fameuse 18^e minute car, à partir de ce moment-là, les coups de sifflet vont se multiplier et les fautes pleuvent (58 au total !).

Dans un tel contexte, il est bien difficile de jouer au basket, et pourtant les « Rouges et Blancs » s'accrochent et ne laissent pas les Palois creuser l'écart. Ainsi, ils reviennent à 1 point lors de la 28^e minute, alors que 4 des leurs sont à 4 fautes. Mais à 5 minutes de terme, il semble que tout espoir soit anéanti car les Palois prennent le large (53-43). C'est mal connaître le Cholet Basket qui, bien que privé de Méthélie, Miller et Marcaccini, tous sortis pour 5 fautes, revient à 5 points des locaux (60-55) puis à 4 points à 20 secondes de la fin. Mais à coups de fautes intentionnelles, les arbitres

auront finalement raison de Cholet qui s'incline les armes à la main. Ainsi, après une heure cinquante d'un match haché, les hommes d'Eric Girard s'inclinent 69-61. Devant des Pa-

lois, nouvellement coachés par Claude Bergeaud, remplaçant de Monclar limogé le week-end dernier. Toujours est-il que samedi, si vainqueur il y a eu, ce ne fut point le basket.



Cédric Miller et les Choletais se sont inclinés, après des circonstances particulières.

Après-match

Eric Girard, entraîneur de Cholet : « Je suis déçu et très frustré. Pas du tout déçu par mes joueurs, l'équipe a fait le maximum dans les conditions particulières du match de ce soir. Très frustré car je crois qu'à un moment donné, il faut dire « stop » et on ne peut pas accepter certaines choses. Je n'en dirais pas plus, les gens qui ont vu le match feront leur propre analyse. »

Stéphane Ostrowski, joueur de Cholet : « J'étais

un peu nerveux et fébrile au début. J'ai essayé d'apporter un peu, même si ça ne s'est pas passé idéalement. Il me faut maintenant vaincre l'apprehension. »

Mickaël Richardson, joueur de Cholet : « Je pense que ma nouvelle équipe est très forte, qu'elle a du talent. En ce qui concerne la défaite, on aurait très bien pu gagner mais le basket, c'est ça, parfois on gagne, parfois on perd. »

ASVEL - DIJON : 89-92

Dijon coupeur de têtes

Au terme d'un match emballant, la JDA s'offre le scalp de l'ASVEL, leader du Championnat. Première grosse perle à l'extérieur d'une équipe qui a déjà battu deux autres poids lourds, PSG et Pau.

De notre envoyé spécial
à Villeurbanne
Pascal COVILLE

INSTANTANÉ dans les tribunes de l'Astroballe : le président dijonnais Jean-François Mandroux, qui cavale vers la tribune de presse, avise une connaissance féminine, l'embrasse en lui lâchant : « Qui, on l'a fait, mais p... celle-là elle est belle ! » On lui pardonnera son écart de langage. Il est des circonstances où un président peut avoir des réactions de simple supporter.

Supporter. Tout le monde l'était avant-hier soir à l'issue d'un match qui réussit à réunir vainqueurs et vaincus dans un même éloge. Celui d'un jeu débridé où l'on revient à un principe de base un peu oublié en ces temps d'obsession défensive : rentrer un maximum de paniers. Sûr que ce n'est pas la défense qui l'a gagné celui-là, même si Grégor Beugnot, en mettant le doigt sur le seul reproche fait à ses troupes, regretta « qu'en première mi-temps, des erreurs de communication aient ouvert des shoots pour Jonas Larsson ». Ce fut le seul bémol mis par les coaches sur une rencontre qui tint en haleine l'Astroballe.

Sur la lancée de son probant succès contre Pau, il y a quinze jours, la JDA avait manifestement décidé de lâcher les chevaux.

« On a joué le tout pour le tout », confirmait Chris Singleton à la fin du match. « Prises de risque maximum. Il fallait jouer quarante minutes de feu. Faire comme à domicile et pousser le ballon sans arrêt. »

Ce programme ambitieux n'aurait jamais été possible sans Paul Graham qui est bien l'attraction actuelle du Championnat. Après sa première mi-temps surréaliste contre les Palois, l'ancienne doublure de Do Wilkins à Atlanta a remis ça, avec vingt premières minutes de mammoth : vingt-cinq points à 9/13 aux shoots, quatre fautes provoquées, trois rebonds.

Les Villeurbannais avaient décidé de ne pas se crisper sur le cas de Graham, mais il y avait aussi le tueur silencieux venu du froid, alias Jonas. C'est Jonas Larsson qui provoqua ce décrochage quasi imperceptible, cinq points à la cinquième minute (9-14), dont l'ASVEL n'allait jamais se remettre. Puis Graham entama son show, réussissant, entre la neuvième minute et la quinzième minute, une série de cinq shoots, dont trois tirs primés.

Que faisait la police ? Ce qu'elle pouvait, avec un représentant de

l'ordre — Alain Digbeu — qui fait souvent force de loi. Mais la défense villeurbannaise, toujours orpheline de son deuxième américain, n'avait manifestement pas les moyens d'éteindre tous ces incendies allumés à l'extérieur.

« Le match se joue à trois points, analysait Greg Beugnot. Mauvaise surprise pour nous, car Dijon est l'une des équipes qui en prend le moins. »

Au-delà de l'analyse technique et tactique, Chris Singleton voulait mettre en avant les qualités « d'hommes » de ses joueurs.

Vrai que Graham et Keith Hill tirent plaisir à voir jouer. Quant à Larsson, Hamm et Nelcha, le trio de base déjà

en place la saison passée, son sérieux et sa motivation n'est plus à mettre en doute.

Larsson décisif

Après une première mi-temps à l'avantage des visiteurs, conclue avec une avance de huit points pour Dijon, on attendait la réaction des leaders du Championnat. Elle vint par Crawford Palmer qui s'engouffra dans les fissures de la défense individuelle dijonnaise. La JDA revint vile en zone, mais les trois paniers de Crawford sans réponse avaient redonné de la voix au speaker aboyeur et des raisons de s'enflammer à une Astroballe déjà bien chaude.

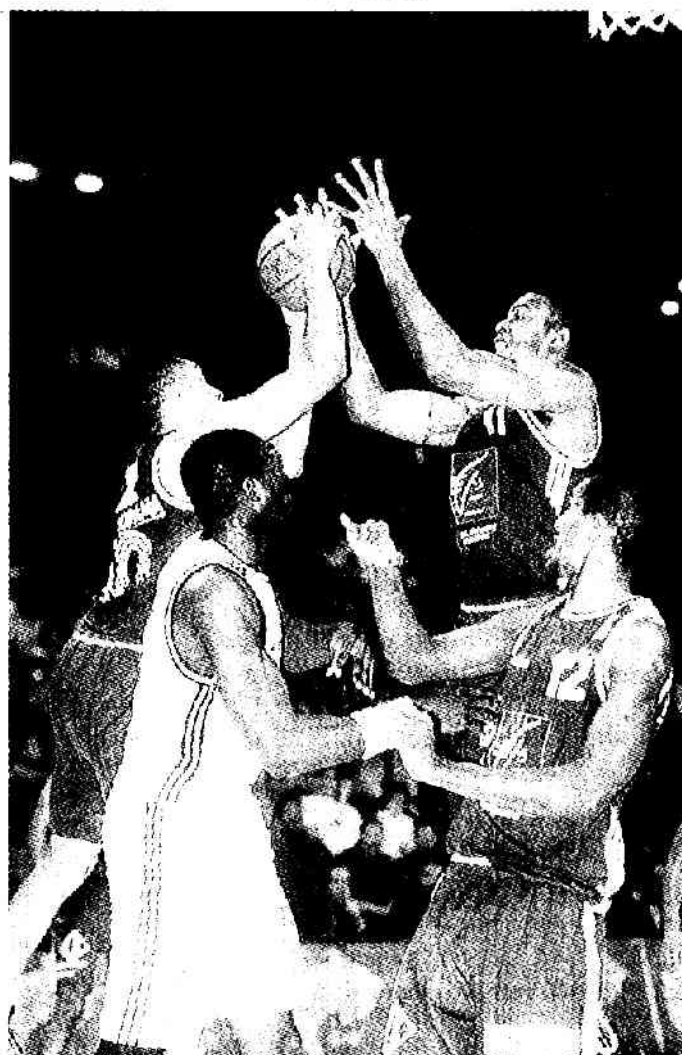
Mais c'est là que l'équipe dijonnaise fut admirable. Graham fatigué par sa débauche d'énergie du premier acte commença à baisser le pied pour pouvoir aller au bout de ses quarante minutes de jeu pieuses, indispensables pour les sions. Pour un Dijon très court en rotation (Laurient Bernard n'est pas encore revenu à son niveau), il fallait alors faire preuve d'une totale solidarité. Car en face les « Verts » ne tournaient ni à l'économie ni à l'écologie. « Rien à dire à mes gars pour ces vingt minutes », déclarait Greg Beugnot.

Mais à chaque tentative de rapproché, les visiteurs trouvèrent les ressources pour relâcher un peu l'étau. Et même si, à quatre minutes de la fin, l'ASVEL passa enfin en tête sur un panier de Delaney Rudd (85-84), ce fut pour voir la JDA reprendre immédiatement son bien pour cette fois ne plus le relâcher.

D'ailleurs, dans ce match d'adresse (56 % de réussite aux shoots à Dijon et 51 % à l'ASVEL), les deux attaques grippaient dans l'emballage. Le jeune Dijonnais Wilhelm Laure, courageux, mais très malheureux en attaque tout le match (1/9 aux shoots), donnait des cartouches à l'adversaire, mais en face, des joueurs plus aguerris comme Palmer et Digbeu grillaient aussi des munitions de feux dans la dernière minute.

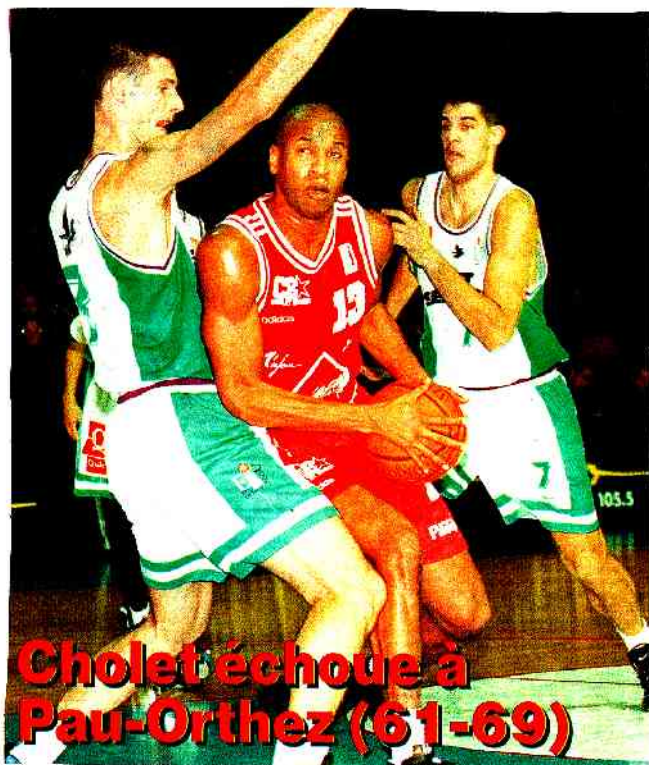
« Dommage qu'une erreur d'arbitrage manifeste nous casse une tentative de rapproché au milieu de la deuxième mi-temps, concluait Greg Beugnot, qui se voulait quand même philosophe : pas question de contester la victoire d'un adversaire qui nous était supérieur. Avec notre deuxième américain, ça aurait peut-être été différent. De toute façon, ce Championnat est très difficile. »

C'est une compétition ouverte à tous les vents, avec de sacrées bourrasques venues de Bourgogne.



VILLEURBANNE. — A l'image de ce chaud rebond, Paul Graham (à gauche) et Keith Hill (à droite) ont fait leurs efforts pour infliger au leader sa première défaite de la saison à domicile. (Photo Bruno FABLET)

Cholet gardera un mauvais souvenir de son voyage à Pau



Cholet échoue à Pau-Orthez (61-69)



À l'issue d'une rencontre pour le moins houleuse émaillée de nombreux incidents, les Choletais ont dû s'incliner face aux Béarnais au Parc-Cyriel (66-61). Bagarre, pistre, mauvais jeu, puisto survolé, arb tres dépassés... Tous ces ingrédients ont été réunis pour que ce « bon match » se conclue dans une nuit désastreuse. Sur un plein accord, alerte sur le jeu de même que Fortier qui tire le « entre Dubois et Gasou. Lui le maître, leur marqueur choletais avec seize points à son actif.

Réalisateurs

13^e journée : 32 points pour Mac Cullough (Gravelines) ; 31 pour Graham (Dijon) ; 30 pour Larsson (Dijon) ; 27 pour Micoud (Strasbourg) et Stevin Smith (Antibes) ; 24 pour Digbeu (Villeurbanne) ; 23 pour Howell (Montpellier) ; Rudd (Villeurbanne) et Thierry Gadou (Pau-Orthez) ; 19 pour Dametri Hill (Gravelines), Aïsa, Grant et Jennings (Le Mans), etc.

Classement général : 1. Mac Cullough (Gravelines), 21,5 points par match ; 2. Stevin Smith (Antibes), 20,3 ; 3. Howell (Montpellier) et Durham (Nancy), 19,1 ; 5. Graham (Dijon), 19 ; 6. Lear (Stras-

bourg), 18,4 ; 7. Loncar (PSG Racing), 17,3 ; 8. Reese (Montpellier), 16,89 ; 9. Banks (Evreux), 15,95 ; 10. Fortier (Cholet-Basket), 15,82 ; 11. Miller, 12,23 ; 12. Richardson et CB, etc.

Passeurs

13^e journée : 14 passes décisives pour Bruno Hamm (Dijon) ; 10 pour Lewis (Nancy) ; 9 pour Rudd (Villeurbanne) ; 8 pour Mac Cullough (Gravelines), Grant et Jennings (Le Mans) ; 6 pour Blackwell (Cholet) et Cérèse (Nancy) ; 5 pour Jeanneau (CB), etc.

Classement général : 1. Hamm (JDA Dijon), 8,1 passes décisives par match ; 2. Stevin Smith (An-

Points à la ligne

tibes), 7,8 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 7,7 ; 4. Marc Cullough (Gravelines), 7 ; 5. Jennings (Le Mans), 6,2 ; 6. Simpkins (Chalon-sur-Saône), 5,51 ; 7. Blackwell (Cholet), 4,9, etc.

Rebondeurs

13^e journée : 13 rebonds pour Lear (Strasbourg) et Williams (Evreux) ; 12 pour Struelens (PSG-Racing) ; 11 pour Grant (Le Mans) ; Keith Hill (Dijon), Lewis (Nancy) ; 10 pour Bilba (Villeurbanne) ; 9 pour Julian (Nancy), Mac Cullough (Gravelines) et Robinson (Chalon) ; 8 pour Howell (Montpellier), etc.

Classement général : 1. Keith Hill (Dijon) et Lear

(Strasbourg), 8,5 rebonds par match ; 3. Grant (Le Mans) et Lewis (Nancy), 8,4 ; 5. Scholtan (Pau-Orthez) et Struelens (PSG-Racing), 7,5 ; 7. Percevault (Gravelines), 7,3 ; 8. Graham (Dijon), 7,25 ; 9. Williams (Evreux), 7,18 ; 10. Miller (Cholet-Basket), 6,92... Fortier (CB), 6,09.

Attaques

Classement général : 1. BCM Gravelines, 79,15 points marqués par match ; 2. Strasbourg, 78,77 ; 3. AS Villeurbanne, 78,46 ; 4. JDA Dijon, 77,69 ; 5. Sluc Nancy, 77,23 ; 6. EB Pau-Orthez, 75,92 ; 7. CSP Limoges, 74,69 ; 8. Antibes, 74 ; 9. Cholet-Basket, 73,77 ; 10. Besançon BC,

73,46 ; 11. PSG-Racing, 74,38 ; 12. Montpellier, 71,85 ; 13. Evreux, 71,69 ; 14. Le Mans, 70,15 ; 15. Chalon-sur-Saône, 68,23 ; 16. Toulouse, 67,38.

Dépenses

Classement général : 1. AS Villeurbanne, 63,23 pts concédés par match ; 2. PSG-Racing, 65,08 ; 3. Cholet-Basket, 68,77 ; 4. Pau-Orthez, 69,69 ; 5. Limoges, 72,77 ; 6. Le Mans, 73 ; 7. Dijon, 76,62 ; 8. Besançon et Chalon-sur-Saône, 74,46 ; 10. Evreux, 74,77 ; 11. Nancy, 76,23 ; 12. Montpellier et Toulouse, 77,46 ; 14. Antibes, 78,46 ; 15. Gravelines, 80,69 ; 16. Strasbourg, 85,69.

Pau-Orthez 69						Cholet 61							
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
FAUTHOUX	22	7	0/3	7/10	0-1	4	BLACKWELL	32	6	1/3	4-6	0-1	6
Sonko	18	7	2/7	3/4	1-0	---	Jeanneau	18	5	2/4	1/2	0-1	2
Veney	11	3	1/3	---	0-1	2	Bolssie	---	---	---	---	---	---
Dubois	33	9	4/7	1/2	2-0	2	Gastrowski	14	5	2/3	2/4	1-0	---
T. GADOU	26	20	8/11	4/4	1-1	2	MARCACCINI	24	8	2/4	2/2	0-2	---
FOIREST	23	12	3/6	5/5	1-0	2	METHÉLIE	20	5	2/5	---	2-1	1
D. GADOU	27	3	0/3	3/4	0-3	2	Richardson	30	13	5/12	1/2	0-3	1
Evtimov	11	1	0/2	1/2	1-3	---	FORTIER	38	15	5/9	5/5	2-2	1
Gorenc	22	5	2/5	1/4	1-6	---	Setier	1	---	---	---	---	---
R. SMITH	7	2	0/2	2/2	1-0	2	C. MILLER	23	2	1/5	0/3	1-4	1
TOTAL	200	69	20/49	27/38	10-27	16	TOTAL	200	61	20/46	16/25	6-21	12

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 69-61 (33-29)

Arbitres : MM. B. Vauthier et Manassero. Environ 7 000 spectateurs.

PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 2/14 (Fauthoux 0/3 ; Sonko 0/1 ; Veney 1/3 ; Foirest 1/2 ; D. Gadou 0/3 ; Gorenc 0/2). Fles : 27. Disqualifiante : Smith (18°). Éliminés : T. Gadou (37°) et D. Gadou (40°). Contres : 3. Balles perdues : 13. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 5/14 (Jeanneau 0/1 ; Marcaccini 2/3 ; Méthélie 1/2 ; Richardson 2/6 ; Fortier 0/1 ; Miller 0/1). Fles : 30. Éliminés : Miller (30°), Méthélie (36°), Marcaccini (39°) et Richardson (40°). Contres : 2. Balles perdues : 19. Interceptions : 4.

● Plus gros écarts. — Pau : + 10 (53-43, 35° ; 54-44, 36°). Cholet : + 2 (0-2, 1° ; 26-28, 16° ; 33-35, 23°).

● Evolution du score : 8-2 (3°) ; 8-7 (4°) ; 22-14 (12°) ; 26-28 (16°) ; 33-28 (19°) ; 33-35 (23°) ; 49-40 (33°) ; 54-50 (38°) ; 65-61 (40°).

Un Pau de fer

Pau a entamé l'après-Moncler par un succès sans brio aux dépens d'un Cholet accablé en deuxième mi-temps par les fautes. D'où la médiocre qualité d'un match que l'Élan s'est adjugé grâce à la richesse de son effectif et la qualité de son jeu de mouvement.

— Claude **BERGEAUD** (entr. Pau) : « On avait décidé de tout miser sur la conquête de la balle et sur les duels. Je suis assez satisfait de notre prestation dans ces deux domaines. »

— Eric **GIRARD** (entr. Cholet) : « Je suis très, très frustré. Je savais que ce soir, ce serait physique, mais l'arbitrage a tourné à partir de la disqualifiante. »

De notre envoyé spécial à Pau, Arnaud **LECOMTE**

● Première défaite à domicile du leader villeurbannais face à Dijon, désormais deuxième avec le PSG, battu par la lanterne rouge Strasbourg, et Pau, médaillé vainqueur de Cholet. ● Limoges, qui s'impose à Toulouse, et Besançon, tombé de Montpellier, rejoignent l'équipe des Mauges à une longueur du trio précité. ● Réveil du Mans à Evreux. ● Troisième victoire de rang pour Nancy, qui explose Chalon.

PRO A (13^e journée)

Besançon - Montpellier	71-66
Nancy - Chalon/Saône	90-60
Strasbourg - PSG-Racing	74-71
Gravelines - OL Antibes	88-61
ASVEL - Dijon	89-92
Toulouse - Limoges	52-66
EB Pau-Orthez - Cholet	69-61
Evreux - Le Mans	69-93

Pts J. G. P. p. c.

1. ASVEL	24	13	11	2	1020	822
2. PSG-Racing	22	13	9	4	954	846
EB Pau-Orthez	22	13	9	4	967	908
Dijon	22	13	9	4	1010	957
5. Cholet	21	13	8	5	959	894
Limoges	21	13	8	5	971	948
Besançon	21	13	8	5	955	970
8. Nancy	20	13	7	6	1004	991
Gravelines	20	13	7	6	1029	1049
10. Chalon/Saône	19	13	6	7	867	968
11. Le Mans	18	13	5	8	912	949
12. Evreux	17	13	4	9	932	972
OL Antibes	17	13	4	9	962	1020
Toulouse	17	13	4	9	876	1007
15. Montpellier	16	13	3	10	934	1005
18. Strasbourg	15	13	2	11	1024	1114

● LA PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 13 décembre (20 heures) : Cholet-Besançon, Antibes-Strasbourg, Le Mans-Toulouse, Dijon-Evreux, PSG-Nancy, Montpellier-Chalon (en différé sur Eurosport). Dimanche 14 décembre (15 h 30) : ASVEL-Pau (en direct sur Canal Plus numérique). (17 h 30) : Limoges-Gravelines.

PRO B (14^e journée)

Le Havre - Bourg-en-Br.	78-77
Maurienne - Mulhouse	85-71
Châlons - Hyères-Toulon	74-63
Vichy - Saint-Brieuc	86-77
Tours - Golbey-Epinal	63-73
Angers - Levallois	79-82
Rueil - Roanne	57-56
Saint-Etienne - Brest	97-85
Nantes - Poissy-Chatou	75-68

Pts J. G. P. p. c.

1. CHÂLONS	25	14	11	3	1131	980
Levallois	25	14	11	3	1167	1063
3. Angers	24	14	10	4	1163	1003
4. Bourg-en-Br.	23	14	9	5	1132	1014
Golbey-Epinal	23	14	9	5	1077	1024
Le Havre	23	14	9	5	1117	1119
7. Maurienne	22	14	8	6	1093	1039
Poissy-Chatou	22	14	8	6	1070	1038
9. Mulhouse	21	14	7	7	1147	1132
Brest	21	14	7	7	1160	1161
Tours	21	14	7	7	1109	1124
Roanne	21	14	7	7	994	1036
13. Hyères-Toulon	19	14	5	9	1101	1128
Saint-Etienne	19	14	5	9	996	1057
15. Saint-Brieuc	18	14	4	10	1017	1136
Nantes	18	14	4	10	1034	1154
17. Vichy	17	14	3	11	1045	1231
18. Rueil	18	14	2	12	1103	1215

● LA PROCHAINE JOURNÉE. — Vendredi 12 décembre (20 h 30) : Levallois-Rueil. Samedi 13 décembre (20 heures) : Epinal-Angers, Saint-Brieuc-Tours, Hyères-Toulon-Vichy, Mulhouse-Châlons, Bourg-en-Bresse-Maurienne, Brest-Nantes, Poissy-Chatou - Saint-Etienne, Roanne - Le Havre.

LA STAT 40

Soit l'évaluation de Jerry McCullough, auteur contre Antibes de 32 points (son meilleur total cette saison) à 8 sur 17 aux shoots, 8 rebonds, 8 passes et 6 interceptions. Le meneur américain de Gravelines a ainsi battu le meilleur total de la saison, jusque-là détenu par le Montpelliérain Lenzie Howell (37 lors de la 10^e journée).

Cet éclatisme est révélateur pour celui qui est le meilleur marqueur (21,5 points) et intercepteur (3,7 « larcins » par match) du Championnat, ainsi que le quatrième passeur (7), sans parler de ses 4,5 rebonds de moyenne.

On retiendra aussi de cette 13^e journée les 19 points, 11 rebonds et 8 passes du Mancaeu Josh Grant et les 5 points, 11 rebonds et 10 passes du Nancéen Derrick Lewis, dernier joueur à avoir validé un triple-double (le 23 avril 1996 contre Lyon), que les trois Américains de naissance ont trôné samedi. — S. Da.

ECHOS

● WESTERN À PAU. — 57 fautes (un record de la saison en Championnat), une heure cinquante de coups de sifflet épileptiques, une dizaine de fautes offensives, sept éliminés, dont quatre du côté choletais, trois fautes techniques, trois anti-sportives, une disqualifiante et un spectacle déprimant à l'arrivée, voilà le triste bilan proposé par une rencontre au sommet Pau-Cholet qu'on oubliera très vite. Tout a basculé à la 18^e minute, lorsque Richardson sécha Gorenc, parti au dunk. La météo qui s'ensuivit déboucha sur une anti-sportive sifflée contre le nouvel Américain de Cholet, une technique au banc paolois et une disqualifiante à Ronnie Smith, coupable d'être rentré sur le terrain. La deuxième mi-temps fut dès lors prise en otage par la paire arbitrale. Cholet, accablé par les fautes, en fut la principale victime... — Ar. L.

● NEZ CASSÉ POUR MONTERO. — À la suite d'un entre-deux en début de seconde période, le meneur espagnol de Limoges, Jose Antonio Montero, a eu le nez fracturé par le coude du Toulousain Ruffier. Hier matin, le Limougeaud est donc passé chez un ORL afin de déterminer la nécessité ou non d'une opération, que les médecins n'ont pas retenue. Ils restent cependant très réservés quant à la participation de Montero au déplacement d'Euroleague, jeudi soir à Moscou, face au CSKA.

● ASVEL : STEWART ET CROWDER À L'ESSAI. — Pour pallier l'indisponibilité d'André Owens, l'ASVEL a mis à l'essai jusqu'à vendredi l'allier Derek Stewart, libéré la semaine dernière par Hifon (D 2 israélienne), et l'arrière Corey Crowder, qui porta l'an passé les couleurs de Pau. Ils s'envoleront ce matin pour Kaunas avec le restant de la troupe villeurbannaise, sachant qu'au sein de celle-ci Alain Dibgeu souffre d'une entorse de la cheville gauche, tandis que Delaney Rudd soigne une inflammation du tendon de la cheville. — C. C.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

LEWIS
(Nancy)

DUMAS
(Besançon)

T. GADDU
(Pau)

HAMM
(Dijon)

MICOU
(Strasbourg)

ÉTRANGERS

GRANT
(Le Mans)

GRAHAM
(Dijon)

GONDREZICK
(Limoges)

MCCULLOUGH
(Gravelines)

LARSSON
(Dijon)

LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 21,5 ; 2. S. Smith (Antibes), 20,3 ; 3. Howell (Montpellier) et Durham (Nancy), 19,1 ; 5. Graham (Dijon), 19 ;

Les meilleurs de la journée : McCullough (Gravelines), 32 pts ; Graham (Dijon), 31 ; Larsson (Dijon), 30.

■ REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Kel Hill (Dijon) et Lear (Strasbourg), 8,5 ; 3. Grant (Le Mans) et Lewis (Nancy), 8,4 ; 5. Scholten (Pau) et Struelens (PSG), 7,5 ;

Les meilleurs de la journée : Lear (Strasbourg) et C. Williams (Evreux), 13 rebonds ; Struelens (PSG), 12.

■ PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,1 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,8 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,7 ; 4. McCullough (Gravelines), 7 ; 5. Jennings (Le Mans), 6,2 ;

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), 14 passes ; Lewis (Nancy), 10 ; Rudd (ASVEL), 9.

■ MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Tarry (Mulhouse), 24,1 ; 2. Beeson (Brest), 23,6 ; 3. Anderson (Tours), 22,8 ; 4. Hailas (Poissy), 21,9 ; 5. Hollis (Angers), 21,4 ;

Les français : 1. Lafargue (Châlons), 19,6 ; 2. J. Vérove (Brest), 18,5 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 17,4.